

A high-angle, top-down photograph of a city rooftop. A seagull is captured in mid-flight, its wings spread wide, flying from the upper right towards the lower left. The rooftop is made of concrete and has several small, white, dome-shaped objects scattered across its surface. In the background, other parts of the city are visible, including a staircase and various pipes and railings. The lighting is bright, creating strong shadows.

L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20250609 # 45 - gratuit

COUVERTURE

Mouette, alors ! — David Sicé le 7/07/2025, licence C4D+Daz 3D



Padda : **Why Modern Characters Are So Unlikable:** Pourquoi les personnages modernes sont si détestables. https://youtu.be/kPEeKMsmq_0

Le 25 mai 2025

EDITO : HEROS POUR DE FAUX

Le nivellement par le bas et la wokisation outrée des films et séries systématique depuis 2016 a fait s'interroger un certain nombres d'influenceurs, comme de blogueurs, qui voyaient ou voient toujours ce phénomène du point de vue **naïf** (« comment peuvent-ils faire erreur à ce point ? ») ou **bouché** (« ils veulent plus de justice sociale parce qu'ils sont de gauche ! ») ou simplement plus **intéressé par l'écriture** (« les filles-boss sont des Mary-Sue ! ») et le récit (« ils ne savent pas écrire de bons films) que par l'envers du décor glauque, violent et détestable du pouvoir du fric pervers, de la manipulation des masses — et de la destruction génocidaires de civilisations.

Surtout que ces youtubeurs ou blogueurs savent très bien qu'ils seront censurés ou harcelés judiciairement s'ils commencent à appeler un

chat un chat, et leurs revenus dépendent fortement de précisément qui force le wokisme et le nivellement par le bas de la population, — et toute l'affaire tourne vite à une caricature dans la réalité de l'épisode **S01E02 : Fifteen Million Merits** (en français *Quinze Millions de mérites*) de **Black Mirror 2011** où le héros contestataire révolté accepte le marché et rejoint la dictature, sa propre colère devenant le même genre de spectacle que la chaîne p.rno, le concours de chant et autres reality-show trash où vous lynchez les gros.



♪Juste un morceau de verre, pour aider la méd'cine à couler ♪ **Black Mirror 2011**

Tout se passe un peu comme si alors que vous vous retrouvez dans un train pour un camp de concentration, vos amis cultivés se mettaient à discuter des mérites des uns et des autres quand à l'écriture de personnages écrit pour vous faire haïr et convaincre le reste du monde du naturel et de la nécessité de votre asservissement, votre stérilisation et celle de vos enfants, et de la destruction de votre culture en racontant à longueur de journée que cette culture est mauvaise, tout en lui attribuant tous les mérites, tous les héroïsmes, toutes les découvertes, à d'autres personnes de couleur de peau et/ou de sexe différente et bien sûr en censurant le nom des auteurs originaux et/ou mentant sur leur compte.

Mais le débat sur l'écriture et sur ce que j'appelle **la superstructure** d'un monde m'intéresse : ce que vos personnages peuvent croire de la

réalité de leur monde — ou vous-mêmes pouvez croire de la réalité de votre monde aka **l'infrastructure**, aka le mur de la réalité.



*Vue de la superstructure, **The Truman Show** 1998.*

Et surtout quand au fil des années, voire des siècles, les témoins de leur temps ont déjà expérimenté un système de valeurs, c'est-à-dire des personnages de fiction ou des héros ou des criminels, et que ce système de valeurs semble désormais censuré . méprisé / oublié de votre entourage, des jeunes générations. Ce alors que ce système fonctionnait jusqu'à alors suffisamment bien pour assurer la prospérité et la sécurité et le bonheur des communautés qui le cautionnaient, tout en ayant forcément ses défauts, l'envers de son décor, ses trous dans lesquels il aurait mieux valu ne pas tomber.

Comment l'imaginer ce système de valeur à nouveau valide ou fonctionnant encore à plein régime, mais tu pour être mieux tué plus tard ? Comment imaginer ce dont on ignore désormais les traits ou à propos desquels on doute, et l'on débat, sans aucune prise — ne serait-ce que pour créer ou analyser justement des œuvres de fiction, alors qu'il ne semble plus exister sur nos écrans, au travail, sans la rue voire en famille ou entre amis ?



Parce que si tu fais ça, voilà ce qui va arriver ! Le visiteur du futur 2009.
Superstructure contre Infrastructure ou comment changer le monde en bien ?

Il s'agit de la même question que celle de comment imaginer un monde meilleur quand on commence à avoir un peu marre de dénoncer le pire de notre monde, et d'enquiller les dystopies et autres horreurs — qui dans les faits inspirent d'abord les pires dictateurs et les pires ordures ultra-riches pour transformer notre planète en Enfer sur la Terre.

Et cela, peu importe l'époque : si pour une pièce de théâtre, vous aller imaginer un type d'exécution inédite ? Immédiatement, quelqu'un va la tenter en vrai, si possible avec des innocents, mais c'est tout aussi sadique avec un coupable. Et s'il n'existe pas de motif de punition pour exécuter sadiquement, aucun problème : fouillez dans la fiction un crime qui n'a jamais existé dans la réalité, et accusez-en votre prochaine victime...

Je passe la parole au youtubeur Padda, lequel se pose la question de pourquoi les studios, les faux commentaires et fausses critiques s'efforcent de faire passer les héros et héroïnes d'aujourd'hui pour forts,

alors qu'ils ne sont objectivement que des tricheurs, des menteurs, et souvent des criminels pourris.

Attention, le cinéma, la télévision, les jeux vidéos, la fiction en général ou même l'Histoire et la Science au même titre que les politiques n'ont pas attendu 2016 pour faire passer des ordures finies ou des ratés ou des Prix Darwin pour des héros. Il y a toujours une raison, voire davantage à cela, mais elle ne relève pas de la technique d'écriture.



Evolution du héros américain : 1991, le docteur Hannibal Lecter, ange gardien et mentor de la fragile Clarice dans **le Silence des Agneaux** ; **2000**, Patrick Bateman, trader sexy symbole de la réussite et toujours classe dans **American Psycho** ; **2025**, Riri-les-doigts-qui-collent dans la série **Marvel Ironheart** sur Disney PLUS de psychopathes.

I've grown quite worried about the trajectory of what humans perceive as strength, not only in entertainment media, but even in influencers and perceived role models. This is a steady decline that has been gradually moving towards shaping the very definition of strength. Traduction naturelle : je suis devenu de plus en plus inquiet à propos de la trajectoire prise par la perception des humains de ce qu'ils appellent la force (NDT de caractère), pas seulement dans les média de divertissement mais même chez les influenceurs et les gens perçus comme étant des modèles à suivre (pour la population).



Les années passent, l'emballage change, la propagande reste : **Pink floyd the wall 1982**. Ah comme ça vous n'avez pas besoin d'éducation ? *Pas grave, v'là un smartphone, aboulez vos données personnelles et croyez ce que vous voyez : si tout le monde le dit, c'est que cela doit être vrai, surtout si tout le monde, c'est vos amis les bots qui tchattent « j'ai pété. »*

Vous noterez que la chronique part mal : l'influenceur Padda, qui fait donc objectivement parti du problème qu'il aborde, pose par principe que les influenceurs ne font pas parti du même lot que les médias de divertissement, et de même pour les vrais gens qui seraient perçus par la population comme des modèles à suivre. En fait, tous — personnages de fiction, stars de cinéma ou de télé, journalistes vedettes, influenceurs et autres joueurs de foot **sont tous des produits des médias du divertissement.**

Cela implique qu'ils courent tous après les clics, qu'ils sont tous payés par des gens plus riches qu'eux, et seulement s'ils imposent leur façon de voir, leur modèle de comportement, qui inclue une définition de la « force », et par « force » je crois qu'un mot plus juste, mais peut-être oublié aujourd'hui, serait la vertu, qui contient elle-même un certain nombre de « qualités » tels la probité (l'honnêteté), la persévérance,

l'empathie etc. Mais continuons pour voir plus en avant justement ce que signifie ce mot « force » pour Padda et qui sont exactement ces modèles de comportement.



*Comme ça vous êtes aveugle face à ce qui se passe pour de vrai autour de vous ? Pas grave, on va vous ouvrir les yeux... Un influenceur qui vous veut du bien, à moins que ce soit un technocrate européen. Extrait du formidable **Brazil 1985** de Terry Gilliam.*

For me, this is actually quite a fascinating topic because of how blind a lot of people are to what is actually happening, almost as though they know the counterfeit better than the genuine.

Pour moi, c'est en fait un assez fascinant sujet de conversation à cause d'à quel point beaucoup de gens peuvent faire la preuve de leur aveuglement face à ce qui est en réalité en train d'arriver, presque comme s'ils n'étaient pas plus familiers du modèle contrefait que du modèle original.

La formule est confuse. Padda, comme apparemment beaucoup de pooints de son exposé, semble partir de sa propre confusion pour, s'entendant parler, s'efforcer de corriger le tir. Faute de trouver

immédiatement les plus justes, c'est par l'exemple, ou plus exactement la métaphore, ce qui est également une manière d'enquêter risquée, qu'il s'efforce de progresser. Mais il y a quelque chose de juste, en tout cas de mon point de vue et pour l'instant, derrière ses phrases équivoques et maladroites.

Tout cela est cependant tout fait sain : face à toutes les situations qui ont été créées pour nous rendre confus, nous commençons par surfer sur la confusion. Puis nous reformulons jusqu'à trouver les mots les plus justes dans une progression logique de phrases moins équivoque, menant à une vue ensemble sur laquelle nous pouvons zoomer n'importe tout et aussi fort que nous le souhaitons, pour en détecter les incohérences. En avant pour une tentative de clarifier le propos par l'exemple.

Anyone who handles cash on a constant basis, especially in a profession, gain an incredible ability to easily identify counterfeits. Quiconque manipulant constamment de l'argent liquide, tout particulièrement dans sa profession, y gagne un talent incoryable pour identifier facilement l'argent contrefait (les faux billets, les fausses pièces).

Now, something I find insane about this phenomenon is that it isn't actually taught. It is grown through exposure. Bank tellers and cashiers handle genuine banknotes all day. *Maintenant ce que je trouve complètement fou à propos de ce phénomène, c'est qu'il n'est pas réellement appris. (ce talent) grandit au fur et à mesure de l'exposition (à la fausse et à la vraie monnaie). Les caissiers et employés de banque manipulent de la monnaie authentique à longueur de journée.*

This constant repeated exposure allows them to develop an intuitive sense of what feels right. The texture, color, weight, print clarity, and even embedded features of real currency. *Cette exposition constante et répétée leur permet de développer un sens intuitif de ce qui leur paraît juste. La texture, la couleur, le poids, la clarté d'impression et même les marqueurs caractéristiques d'une*

monnaie authentique (NDT je suppose les filigranes, les hologrammes, l'encre métallique, les reliefs etc.).



Méfiez-vous des contrefaçons : de 1966 à 2022, seul la série télévisée des années 1960 adapte pour de vrai sur un ton comique les bandes dessinées de l'époque. Seule la série **Batman Animated 1992** est unanimement considéré comme la meilleure adaptation du personnage de Batman, et **Kevin Conroy** qui avait le physique du héros qu'il doublait s'est toujours vu refusé ce rôle en vrai sur un grand ou un petit écran.

Et à nouveau Padda dérape : d'abord, si vous êtes familiers du sujet du moment des intelligences artificiels, ou réseaux neuronaux, vous avez déjà réalisé que l'apprentissage basé sur la répétition d'expérience assortie d'une validation ou d'un rejet — est un apprentissage. Les réseaux neuronaux sont des machines, mais tout le monde, y compris la paramécie à la recherche d'oxygène pour survivre, apprend comme ça.

Donc ce phénomène est bien enseigné, parce que le caissier qui ne manierait que des billets de Monopoly ou des billets de cinéma n'aurait aucune chance de faire la différence entre un vrai billet et un faux billet. En fait, il rejetterai le vrai billet et ne garderait que le billet de Monopoly ou la monnaie cinéma, et mettrait le vrai billet au broyeur.

En plus les billets comme les monnaies sont fabriqués avec quantités de marqueurs. Dans l'Antiquité, c'était la frappe d'un relief sur une ou les deux face, et surtout le poids en métal de la pièce : la pièce valait ce qu'elle pesait en métal brut, et si le poids n'y était pas, la pièce était forcément fausse.

Le poids, c'est la masse, c'est-à-dire la force de la gravitation exercée sur la paume de votre main quand vous prenez la pièce de monnaie. Masse que vous pouvez mesurer avec plus de précision en vous servant de poids qui eux-mêmes ne doivent pas être truqués, placés sur le plateau d'une balance qui elle-même doit être correctement réglée.

Et tout cela s'apprend. Mais poursuivons.

I believe that a lot of modern writers and influencers are more exposed to a counterfeit strength than they are to actual genuine strength. So, to them, genuine strength is foreign, and they probably even see it as weakness. Unfortunately, it also seems like this is slowly becoming the norm. *Je crois qu'un bon nombre de scénaristes modernes et d'influenceurs sont plus souvent exposés à une force contrefaite qu'ils le sont à une force réellement authentique. Donc pour eux, la force authentique leur est étrangère, et ils la voient probablement comme de la faiblesse. Malheureusement, il semble aussi que (cette perception) est en train de devenir lentement la norme.*

A l'écran défilent les portraits des pires scénaristes producteurs micro-gestionnaires des wokeries récentes dont Kathleen Kennedy la directrice de Lucasfilm qui fait des descentes quotidiennes sur le tournage des films et séries Star Wars ou du film Indiana Jones pour gueuler sur les responsables créatifs et réalisateurs qui sont censés être maîtres de leur vision, jusqu'à ce qu'ils ne tournent que les scènes wakes ridiculisant le

mâle blanc ou le rendant haïssables, jusqu'à ce que toutes les attentes du public soit ruinés – mais également parmi le défilé rapide des portraits, Alyssa Mercante de Kotaku faux site d'actualité de la culture pop, une harceleuse notoire qui peine à faire disparaître d'internet ses messages les plus compromettants.



Méfiez-vous des contrefaçons 2 : les voix du wokisme déconstruisant, harcelant et calomniant à tout va en toute impunité et surtout menant leur studio comme leur industrie à la faillite suivant les ordres stricts de leurs patrons et contre primes sonnantes et trébuchantes.

Aucun des scénaristes ou de ces influenceurs ne fait par méprise ou conviction la promotion d'une image fausse de ce qu'est la force ou la vertu : **ils font tous cela pour l'argent**, en particulier quand ils agissent de concert et calomnient ou harcèlent judiciairement d'autres influenceurs, d'autres scénaristes, des critiques etc. Ils appartiennent invariablement à des entreprises ou des réseaux connus pour fausser la concurrence, voler

les auteurs ou usuper leurs droits ou encore monneyer leurs influences aux pires acteurs du marché ou participer à des opérations de manipulation de l'opinion mené par des agences ou des puissances étrangères, également réputés pour leurs crimes aussi bien à l'échelle nationale qu'à l'internationale.

En clair Padda ne cesse de confondre les niveaux, les contextes, les causes et les effets, — ce qui est bizarre et peut laisser supposer qu'il a construit sa vidéo avec Chat GPT, ou un autre modèle large langagier, qui par nature confond tout et se largement plante sur ses métaphores.

Sinon, on pourrait aussi supposer **qu'il construit son raisonnement à l'envers** : au lieu de tenir compte des faits, de la réalité, **il part d'une affirmation**, qu'il tente de démontrer en éliminant tous les faits, toute la réalité n'irait pas dans le sens de son affirmation. Ce type de raisonnement s'illustre par l'affirmation suivante : *Dieu a donné deux jambes aux êtres humains pour qu'ils puissent enfiler des pantalons*. Mais voyons plus loin.

.. Let's look at what genuine strength has always looked like.

Throughout history, we see that strength has often been defined as the capacity to endure, to act with integrity under pressure, and to choose what is right even when it costs you.

Examinons ce à quoi la force authentique a toujours ressemblé : à travers l'Histoire, nous voyons que la force a souvent été définie comme la capacité à endurer, à agir avec intégrité sous la pression, et à choisir ce qui est le bien, quand bien même cela vous coûterait.

... Et ce n'est pas la définition de la force. Le Wiktionnaire dit en anglais, ici traduit naturellement : <https://en.wiktionary.org/wiki/strength>

strength (countable and uncountable, plural strengths)
force (mot dénombrable et indénombrable, pluriel *forces*)

1°) The quality or degree of being strong. Antonym: weakness.

La qualité ou le degré d'être fort. Contraire : faiblesse.

It requires great strength to lift heavy objects.

Cela requiert une grande force de soulever des objets lourds.

2°) The intensity of a force or power; potency.

L'intensité d'une force ou d'un pouvoir ; la puissance.

He had the strength of ten men.

Il a la force de dix hommes.

3°) The strongest part of something; that on which confidence or reliance is based. La plus forte partie de quelque chose, sur laquelle (le sentiment de) confiance ou de fiabilité est basée

4°) A positive attribute. Antonym: weakness

Un attribut positif. Contraire : une faiblesse.

to play to one's strengths

Jouer de l'un de ses points forts.

We all have our own strengths and weaknesses.

Nous avons tous nos points forts et nos points faibles.

5°) (obsolete) An armed force, a body of troops.

(sens délaissé aujourd'hui) Une force armée, un ensemble de troupes.

6°) (obsolete) A strong place; a stronghold.

(sens délaissé aujourd'hui) une place forte, une forteresse.

7°) (graph theory) The minimum ratio of the number of edges removed from a given graph to components created, over all possible removals.

(dans le contexte de la théorie des graphes) Le rapport minimum entre le nombre d'arêtes enlevées d'un graphe donné et les composantes créées, sur toutes les suppressions possibles.

Le bon sens et la connaissance de l'Histoire doit vous rappeler que le premier sens de la force est la force brute : vous prenez tous les pouvoirs et vous vous emparez de toutes les richesses en tabassant ou massacrant quiconque refuse de dire ou faire tout ce que vous voulez. C'est vrai pour le pouvoir militaire mais également pour l'économie où les cartels du pétrole, monopoles et ententes tant au niveau des GAFA que du pétrole ou de l'eau potable feront tomber n'importe qui.

C'est également vrai dans une cour de récréation : les plus petits plieront toujours face aux plus grands, face aux adultes, ce qui d'ailleurs explique tout dans les affaires de maltraitance, viol, p.dophilie etc. Le plus

fort physiquement ou en nombre, celui qui a la gendarmerie, la police, le préfet, les juges dans sa poche et tous les médias pour désinformer ou censurer etc. pourra violer autant qu'il voudra, il s'en sortira toujours.

Le principe est le même dans toutes les républiques bananières, toutes les dictatures, tous les paradis fiscaux ou encore à Dubaï : la jolie fille ou le joli garçon qui pensait se faire du fric facile violé finira mort parce qu'il aura chuté d'une tour en construction où il n'avait rien à faire, ou dans le désert ou on ne le retrouvera jamais. Ses violeurs ou assassins s'en sortiront toujours parce que leur royauté entière n'existe que pour leur garantir impunité et libre cours à la violence et au crime. C'est aussi vrai dans des pays comme la France dont l'honorabilité n'est que de façade, même si la façade n'arrête plus de crouler en ce moment.

La force selon Padda semble approcher de la quatrième entrée de la définition, sauf que vous constatez que la force n'est pas une nature ou un pouvoir mais la mesure d'une nature ou de ce pouvoir. Et Padda ne précise pas de quel pouvoir ou quelle nature il mesure la force qu'il prétend définir à travers l'Histoire constamment par « la capacité à endurer etc. »

* La capacité à endurer est **l'endurance**.

* la capacité à agir avec intégrité est **l'intégrité**.

* la capacité à choisir de bien faire quelque chose soit le prix est la **vertu**.

Padda semble faire de la force une espèce de mot-valise qui contient tout ce qu'il veut bien y mettre, et c'est excessivement mauvais comme approche. Une définition fautive ou variable conduit toujours à une conclusion fautive, arbitraire ou sans rapport avec le point de départ et son développement. **A ce point, la vidéo de Padda semble être du baratin**, — a priori suggéré par Chat GPT. Le seul but de la vidéo est donc de capter l'attention des internautes furieux d'être insultés et menacés par la propagande woke, ou encore du public simplement mécontents du flot submersifs des mauvais films et tromperies sur la marchandises depuis 2016 — et non d'analyser pour de vrai la notion de vertu selon nos écrans.

It is a moral and emotional resilience, not the absence of struggle, but the decision to face it. It is also force and power under control. Marcus Aurelius put it this way. You have power over your mind, not outside events. Realize this and you will

find strength. *Il s'agit de la résilience morale et émotionnelle, pas de l'absence de lutte, mais de la décision de faire face (à la lutte). Marcus Aurelius l'a exprimé de cette manière : vous avez le pouvoir sur votre esprit, pas sur les événements extérieurs. Réalisez cela et vous trouverez la force.*

Et c'est complètement faux en pratique : la résilience (morale etc.) **ça s'appelle la résilience**, pas la force. La décision de lutter plutôt que renoncer s'appelle selon le cas de figure le courage, la témérité, de la folie ou du masochisme, et bien d'autres choses encore.



J'ai besoin d'une carte... non je veux dire : une carte plus grande... euh, non je voulais dire, qui montre une région plus large.— Non, nous n'avons que des cartes locales, il n'y a pas de demande pour les autres, vous êtes nouveau ici, non ? **The Prisoner 1967** de Patrick McGohan. Jamais une série de Science-fiction n'aura vu aussi juste et n'aura été aussi en avance sur son temps.

Un être humain n'a aucun pouvoir sur son esprit. L'esprit est un mot vide. On l'applique habituellement à une combinaison de la conscience, de l'inconscient, du libre-arbitre, de volonté, de pulsions diverses, de sentiments, d'émotions, de passions, de lucidité, de réflexes conditionnés, d'éducation, de savoir-faire, combinaison médicamenteuses et drogues, et que sais-je encore.

Toutes ces activités cérébrales, peuvent très bien s'emparer de l'individu via la foule qui l'entoure comme dans un stade ou lors d'une cérémonie religieuses ou d'un meeting politique ou lors d'un lynchage ou d'une catastrophe, et les choses se compliquent encore quand on sait que le cerveau humain doit échantillonner l'information qui se déverse sur lui à chaque vingt-cinquième de seconde et tout au long de sa vie.

Et cette quantité d'information comme sa provenance est réglable jusqu'à un certain point, en fonction de tout ce qui est arrivé dans la vie, tout ce qui entoure le corps, le corps et ses souvenirs de ce corps à chaque point de sa vie, etc. etc. Je le répète : personne n'a aucun pouvoir sur son esprit, ce sont toutes les composantes de l'esprit qui ont le pouvoir sur tout ce qu'un être humain peut ensuite physiquement influencer par l'onde de sa parole, sa position et sa posture physique, l'usage de ses membres, les outils et machines qu'il peut actionner etc.

Ce passage souligne une série de confusions supplémentaires : Padda confond la « force » (quelle qu'elle soit) et le « pouvoir », à la fois le pouvoir de se servir de la force, et le pouvoir que n'importe quelle sorte de force donne sur son propre corps et sur la réalité qui nous entoure aux seuls moments présents et futurs.

Cela pourrait s'expliquer par une très grande ignorance ou inattention vis-à-vis du sens des mots qu'il emploie, mais même à son âge

relativement jeune, Padda devrait avoir accumulé suffisamment d'expérience de la réalité pour démentir lui-même catégoriquement ce qu'il affirme pourtant avec autorité. Et cela quand bien même il serait resté confiné à vie dans son appartement, sans jamais avoir rencontré un autre être vivant.



*La force ce n'est pas une question de contrôle sur les gens ou les circonstances selon le youtubeur Padda. **Allez dire cela aux habitants de Hiroshima et Nagasaki** le jour où la bombe H leur est tombée dessus, et demandez donc aux survivants si c'est la maîtrise de leur esprit qui leur a permis de vaincre la bombe et de sauver ces deux villes. Et de rester stable quand l'onde thermique, puis l'onde de choc les a rejoint. **Photo du domaine public :** https://commons.wikimedia.org/wiki/File:B-29_Enola_Gay_w_Crews.jpg*

Strength isn't about control over people or circumstances. It's about selfmastery, the ability to stay steady when everything else is shaking. The power to respond instead of react, to remain grounded when your pride wants to escalate. *La force*

n'est pas à propos de contrôle sur les gens ou les circonstances. C'est à propos de maîtrise de soi, de la capacité à rester d'aplomb quand tout le reste vacille. Le pouvoir de répondre au lieu de réagir, de rester réaliste quand votre fierté veut l'escalade.

And in a world that tells you to be loud, aggressive, or performative (...) real strength isn't about bending the world to your will. It's about mastering yourself in the middle of it. This is a fundamental understanding that everyone has had about strength for a very long time. *Et dans un monde qui vous dit de gueuler, d'agresser ou de performer = triompher (...) la véritable force n'est pas de soumettre le monde à votre volonté, c'est de vous maîtriser au milieu (du monde). C'est une vision fondamentale que tout le monde a de la force depuis très longtemps.*

Avoir de la force c'est pouvoir ouvrir un bocal de cornichon à mains nues quand votre voisine n'y arrive pas. C'est disposer de quantité suffisante de missiles supersoniques que votre adversaire ne peut arrêter ou des codes qui détruiront les missiles que vous avez vendus à un prétendu allié s'il ne fait pas exactement tout ce que vous voulez et n'enrichit pas vos ultra-riches amis.

Oui, la force d'un adversaire peut se retourner contre lui, mais cela demande d'autres capacités. Franchement, **tout ce qui précède est une logorrhée disjointe**, certainement pondue par Chat GPT.

La fable du chêne et du roseau affirme exactement le contraire du passage sur la force qui est la capacité de rester stable quand le reste du monde vacille : le chêne est fort donc craque et meurt, le roseau est faible donc plie et survit à la tempête.

Ce sont d'autres compétences qui permettent de rester « stable » quand « le reste vacille », incluant la prévoyance, le sens de l'équilibre, la discipline, la vision, la technologie et quantité d'autres talents qui

s'appliqueraient positivement à des circonstances spécifiques, et non complètement floue comme à chaque nouvelle affirmation.

Donc à mon sens, Padda se vautre quand il essaie de décrire la « force » authentique des héros d'antan, selon les scénaristes pre-wokes. Il décrit parfaitement ce qui n'est pas de la force authentique selon lui, à savoir le genre de personnages que j'affuble personnellement du sobriquet de wokette. Ce qui confirme que sa chronique est construite à l'envers, pour attirer les clics des internautes mécontents des films et séries woke. Elle n'est en revanche pas construite à partir d'une véritable analyse des héros et héroïnes dignes de ce nom, c'est-à-dire dont les actes et sentiments à l'écran reflèterait la réalité pour inspirer les spectateurs à adopter un comportement — on va dire constructif et décent dans la réalité.

What is (genuine Strenght) being replaced by? Narcissism. What we're calling strength today is often just narcissism in disguise. It's not rooted in sacrifice or humility. It's about ego, attention, and the desperate need to be admired without being challenged. *Par quoi la force authentique est en train d'être remplacée ? Par du Narcissisme. Ce que nous appelons aujourd'hui de la force est souvent seulement du narcissisme déguisé. Elle ne provient pas du sens du sacrifice ou de l'humilité : c'est une question d'égo, d'attention, et le besoin désespéré d'être admiré dans jamais être remis en cause.*

Modern characters, and let's be honest, many public figures, too, aren't strong because they overcome anything. They're strong because the script says so or because they say so. *Les personnages modernes, et soyons honnêtes, également de nombreux personnages publics, ne sont pas forts parce qu'ils viennent à bout de tout. Ils sont fort parce que le script (du film) le dit ou parce qu'eux-mêmes le prétendent.*

They don't earn our respect. They demand it. They don't grow.

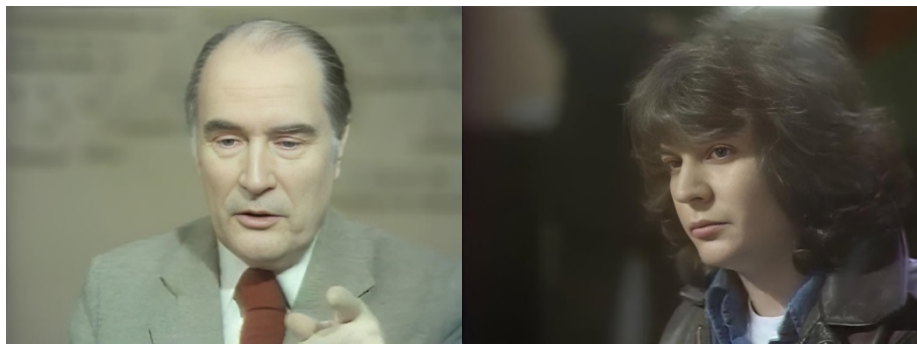
They're written to be right from the start. They're never wrong, never vulnerable, never in doubt. And if they are, it's used for 5 seconds of forced relatability before they're back to monologuing about how misunderstood they are. This isn't strength, it's self-worship. *Ils ne gagnent pas notre respect, ils l'exigent. Ils ne mûrissent pas : ils sont écrits pour être parfaits depuis le début. Ils n'ont jamais tort, ils ne sont jamais vulnérables, ils ne doutent jamais. Et si cela leur arrive, c'est seulement pour forcer (la sympathie et l'identification) du spectateur cinq secondes avant qu'ils ne s'en retournent à monologuer à propos d'à quel point ils sont incompris. Ce n'est pas de la force, c'est de l'adoration de soi-même.*

(...)Strength has been reduced to this kind of moral untouchability. A person who can't be questioned, corrected, or critiqued because they are the representation of some broader ideal. But this is dangerous because it teaches audiences, especially young ones, that personal growth isn't necessary, that virtue is a given, that the world should revolve around you because you're the main character. *La force a été réduite à cette sorte d'impunité morale (d'une) personne qui ne peut être remise en cause, corrigée ou critiquée parce qu'elles sont la représentation de quelque idéal plus grand. Mais c'est dangereux parce que cela enseigne au public, en particulier le plus jeune, que le mûrissement personnel n'est pas nécessaire, que la vertu c'est donné, que le monde devrait tourner autour de votre nombril parce que vous êtes le personnage principal (de toute l'Histoire de l'Humanité).*

J'en déduis qu'en parlant de « force », Padda parle seulement de **personnage jugé ou présenté comme fort**, ce qui arrivait autrefois parce que le personnage — le héros ou l'héroïne du poème, de la pièce de théâtre, de l'opéra, du roman, de la bande-dessinée, du film etc. — réellement ou vérisimilairement **compétent et vertueux**.

La vérisimilarité est une forme de réalisme, le fait pour un monde ou un personnage imaginaire de se conformer à la vérité — ce que chacun peut

constater dans le monde réel par sa propre expérience. Elle implique que si le personnage réussit à l'écran ou dans un livre ou dans un jeu vidéo en appliquant un talent qui existe, dans la réalité, le spectateur / lecteur / joueur réussira de la même manière dans le même contexte.



Je ne suis pas un héros : mes faux pas me collent à la peau, faut pas croire ce que disent les journaux. **Daniel Balavoine**. Images du 19 mars 1980 journal télévisé de 13 heures de France 2, source INA <https://youtu.be/yl3tmpa7wCE>

Par exemple : si à l'écran, le héros sauve quelqu'un de l'étouffement avec la méthode de Heimlich, le spectateur pourra appliquer dans la réalité ce qu'il a vu faire à l'écran pour sauver quelqu'un de bien réel d'un étouffement bien réel. Cela implique que le scénariste et la production savent ce qu'est la méthode de Heimlich et savent sauver des gens de cette manière, et sont soucieux de ne pas induire le spectateur en erreur.

Le wokisme vise à détruire la société occidentale : c'est un effort constant, concerté, répété — tous les récits woke se ressemblent et appliquent les mêmes formules, les mêmes clichés : l'homme blanc est toujours incapable, mauvais, déprécif, pervers, il attendra toujours son tour avant d'attaquer la wokette qui le tuera avant etc. etc.

A l'écran, le scénariste et le producteur woke tente forcer dans la tête des gens par la technique du disque rayé que des comportements toxiques doivent être adoptés tandis que les comportements salvateurs doivent être ignorés.

Ces gens sont payés pour le faire, spécifiquement, c'est-à-dire que s'ils ne le font pas, la patronne Kathleen Kennedy descendra et viendra leur gueuler dessus, et si ça ne suffit pas, les virera sur le champ. Les

techniques des influenceurs woke telle Alyssa Mercanto s'apparente à **du dressage combiné à la double-contrainte** : *tu fais et dis ce que je veux, tu ne souffriras pas ; tu ne fais pas ce que je veux, tu souffrira. Et ce que je te demande de dire ou faire te feras souffrir encore plus. Comme ça je suis sûre et certaine de continuer à faire la belle et toucher mes pots-de-vins* Diversité Equité Inclusion de Black Rock et du Parti Communiste Chinois ou de mon patron qui les touche avant moi.



Votre couple de héros années 1990 : lui n'a pas peur de mouiller sa chemise, elle n'a pas peur de mouiller sa culotte, ni tromper son mari et ruiner financièrement l'expédition qui avait retrouvé son dernier souvenir de son sauveur noyé. **Titanic 1997**. Budget 200 millions, box office mondiale : plus de deux milliards de dollars de 1997 soit corrigé par l'inflation, le double en dollars de 2025..

Comparez le réseau « social » tik-tok version chinoise où les gamines sont respectueuses et se respectes, — avec le tik-tok version occidentale où les fillettes doivent s'habiller et se maquiller comme des p.tes et twerker, tandis que les garçons doivent se prendre pour des filles et/ou sauter d'un hors-bord — donc se tuer en heurtant à cette vitesse les flots, et autres se balancer du liquide à briquet sur le corps et l'enflammer.

Et il y a de nouvelles campagnes concertées du même genre tous les jours : ce sont des gens qui travaillent durs et maîtrisant la manipulation et la culture de leurs cibles qui les élaborent et les appliquent, et sont

payés en fonction des dommages qu'ils ont infligés à la population et à travers elles au pays qu'ils cherchent à destabiliser, affaiblir, détruire.

C'est USAID dont DOGE a révélé récemment une partie des dépenses — ce sont ces gens qui recrutent et payent toujours les mêmes vingt-mille personnes pour manifester chaque semaine « contre » une cause différentes dont ils ignorent tout jusqu'à ce qu'on leur remette leur pancarte fabriquée par d'autres.

On devient « fort » dans la vie comme à l'écran parce qu'on s'entraîne à

- * **être lucide** — **discerner la réalité** des représentations fausses ou approchées aka savoir que la carte n'est pas le territoire et le territoire peut vous tuer.

- * **s'adapter** — **disposer d'un très large éventail de comportements**, comme des cartes à jouer, et choisir le comportement salvateur, en ayant pratiqué ce comportement pour pouvoir l'appliquer efficacement.

- * **construire** — **manier les outils et disposer des ressources** pour accomplir étape après étape les projets qui évitent les situations de blocage ou la dépendance vis-à-vis de psychopathes ou d'incompétents ou de prédateurs ou encore de jaloux, parasites et autres pillards.

- * **se défendre** — **manier les outils et disposer des ressources** pour accomplir étape par étape ce qui permet de neutraliser durablement qui vous cause de tort, qui menace votre survie ou celle du pays, de la planète et de la population dont votre survie dépend sur la durée.

La liste n'est pas exhaustive, et à tout moment, ce qui vous rend effectivement fort peut faire de vous un monstre, ou peut faciliter la calomnie de ceux qui veulent vous faire passer pour un monstre. Un exemple assez démonstratif est l'Histoire des religions : chaque religion a été construite comme un outil de pouvoir sur les masses, un moyen pour les prêtres et amis de, de manger gratis, baiser gratis etc. etc. Et chaque religion précédente a été accusée par la suivante de violer et manger les enfants, copuler avec des animaux et des démons, user de pouvoirs surnaturels ou d'influences naturelles pour pousser au crime, au suicide, à la débauche etc. etc.



Toute une vie à ne pas oublier les autres : Georges Bailey adolescent dans *It's A Wonderful Life 1946* (en français *La vie est belle*), une authentique uchronie fantastique (comme elles les ont toutes). Il sauve la vie de son petit frère et perd une partie de son audition, empêche son patron d'empoisonner quelqu'un et en retour se fait battre comme plâtre puis consacre sa vie à sauver de la misère sa communauté en prêtant à taux honnête, et en récompense de quoi ? Image tirée de la version colorisée incluse dans le coffret blu-ray PARAMOUNT US.

Le besoin d'avoir une religion ou d'en fonder une nouvelle s'explique parce qu'**une communauté est plus forte qu'un individu isolé**. Tout le monde a besoin de savoir, d'avoir des modèles de comportement à travers la vie, d'être secouru, soutenu et qu'on veille sur ses proches et ses enfants en son absence, et que la communauté reste prospère et sûre. Tous les assoiffés de pouvoir, tous les parasites voudront manger et baiser sur le dos de la communauté, et siffleront les héros de cette communauté. Et une fois au pouvoir, tous abuseront effectivement des enfants et exigeront l'impunité.

Achévé le 12 juillet 2025.

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro. A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation expresse de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires. Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

FILMED FOR
IMAX
DREAMWORKS
HOW TO TRAIN YOUR
DRAGON
JUNE 13

Chroniques
de la Science-fiction

Semaine du 09 juin 2025

REAL D 3D

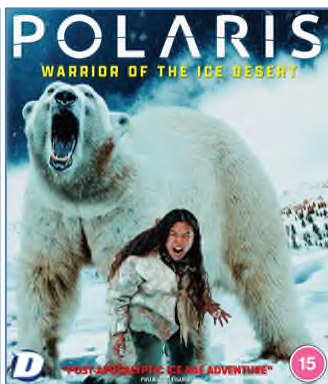
LARGE FORMAT

4DX

SCREENX

Calendrier

Les sorties de la semaine du 09 juin 2025



LUNDI 09 JUIN 2025

CINE UK+US

Dragons 2025 (reboot How To Train... avec « vrais » acteurs, ciné UK 9/6)

Escape From The 21st Century 2024** (comédie temporelle, ciné US 9/6, limité).

TELEVISION INT+US +FR

The Librarians: The Next... 2025 S01E04: the Thief of Love (9/6, TNT US)

BLU-RAY UK

Polaris 2022* (postapo woke, br, 9/6, DAZZLER MEDIA UK)

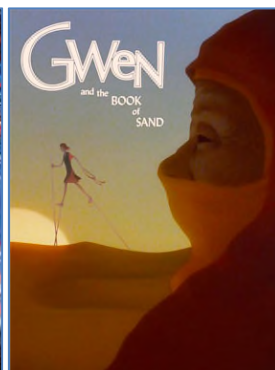
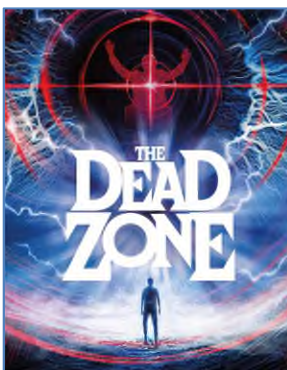
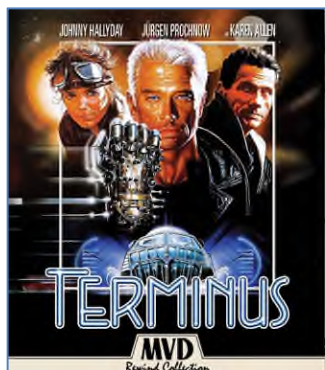
Dawn of the Mummy 1981 (monstr gore censuré, br, 9/6, TREASURED FILMS UK)

The Quatermass Xperiment 1955** (inva ET, 4K+br, 9/6, HAMMER FILMS UK)

Ex-Arm 2021 (série animée cyberpunk, 2br, 9/6, ANIME LDT UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), les coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons DVD, BD et UHD.



MARDI 10 JUIN 2025

CINE US

Crawlers 2025 (apocalypse zombie, 10/6, ciné US)

BLU-RAY US

Sleep 2020* (fx fantastique woke, br, 10/6, ARROW US)

When Titans... 2010* (ftzy, remake, Clash of / Wrath of, 2x4K, 10/6, ARROW US)

Lord of Illusions 1995 (horreur fantastique, Clive Barker, 4K, 10/6, SHOUT US)

Crash and burn 1990 (synthoid 2030, dystopie cyber, br, 10/6, FULL MOON US)

Terminus 1987* (postapo, Johnny Halliday, br, 10/6, MDV VISUAL US)

Dead Zone 1983**** (Préscience, slasher, Stephen King, br+4K, 10/6, SHOUT US)

Dr Jekyll and the Werewolf 1972 (hor fant. br+4K, 10/6 MONDO MACABRO US)

James Bond 1962*** (*Dr. No / From Russia with Love / Goldfinger / Thunderball / You Only Live Twice / Diamonds Are Forever*, techno 6x4K 10/6 **VF**, WARNER US)

Gwen, le livre des sables 1985 (animé, post-apo, br+4k, **VF**, DEAF CROCODILE US)

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr. <https://davblog.com/index.php/actualite>



MERCREDI 11 JUIN 2025

CINE FR+INT

Nuestros Tiempos 2025 (temporel, **propa woke toxique**, 11/6, NETFLIX INT/FR)
Life of Chuck 2025 (com fant woke, Hiddelston, ciné FR 11/6)

CINE ES

Dragons 2025 (reboot avec « vrais » acteurs, ciné ES 13/6)

TELEVISION US/INT

Revival 2025 S1E1: Don't Tell Dad (apozomb polar woke, bd 12/6, SYFY US)

BLU-RAY FR

Présence 2025* (hantise, br, 11/6, **VF**, BLAQOUT FR)

BLU-RAY IT

Dune 1984** (planet opera, mutant, 4K+br+dvd, 11/6, EAGLE PICTURES IT)

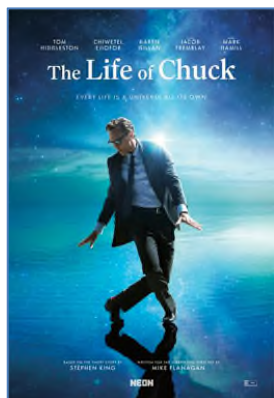
JEUDI 12 JUIN 2025

CINE DE+IT+US

Dragons 2025 (reboot How To Train... avec « vrais » acteurs, ciné DE+IT 12/6)
Something Beautiful 2025 (pop opera fantasy, album Miley Cyrus, ciné US 12/6)

BLU-RAY FR

Disney Captain America 2025* (**superwoke artificiel propagande toxique** 4K+br 12/6 **VF**, DISNEY FR)



VENDREDI 13 JUIN 2025

CINE US+ES+INT

Dragons 2025 (reboot avec « vrais » acteurs, ciné US+ES 13/6)

TÉLÉVISION US/INT

Murderbot 2025 S1E06: Command Feed (**propa tox woke**, 13/6, APPLE INT)

Resident Alien 2025 S4E02: The Lonely Man** (sitcom inva ET SYFY US / PARAMOUNT+ INT/FR)

BLU-RAY DE

Transcendence 2014* (temporel woke toxique, br, 13/6, TOBIS FILM DE)

The Book of Eli 2010** (post-apocalyptique, br, 13/6, TOBIS FILM DE)

BANDE DESSINÉE FR

Semper Feri 2025 T2 : Planète virus (spop, El Diablo/Thonon, 13/6, LOMBARD)

Pax Elfica 2025 T2 Le sang du drac (Fantasy, Mayen / Bruno, 13/6, LE LOMBARD)

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 JUIN 2025

TELEVISION INT+US +FR

Dead City 2025* S2E6: Novi Dan, Novi Početak... (apozom, 15 /6, AMC US)

El Ministerio del Tiempo 2020** S4E07: Le temps de l'imparfait** (15 /6, SYFY FR)



NOUVELLE PROSPECTIVE : INCOMMUNICABILITE

Marlène se tenait face au mur qui coupait en deux son salon. C'était un mur superbe, recouvert de motifs géométriques, orné d'un grand disque doré. Sur le disque étaient dessinés une femme et un homme nus, et une série de codes étranges.

Marlène n'y voyait qu'un tas de gribouillis pornographiques — mais c'était bien le moindre de ses soucis à ce moment : Marlène était furieuse. C'était une grande et belle jeune femme, blonde parce qu'elle le valait bien, vêtue d'une jupe droite gris clair et d'un chemisier de soie noire.

Elle se tenait à trois pas du mur, et c'était au moins la sixième fois qu'elle répétait la scène : violente ouverture de la porte de sa luxueuse cuisine aux tons dorés, trois pas décidés en avant, puis une diatribe bien sentie : « Et qui es-tu, toi, d'abord, pour débarquer dans ma vie, comme ça ! »

Elle s'arrête, comme si elle attendait — en vain — que le mur lui réponde. Puis elle reprend, trépignant sur place : « Vas-t'en ! Vas-t'en ! Vas-t'en ! Je ne veux plus te voir ! »

Puis, ses yeux vont et viennent du téléphone au mur, du mur au téléphone. Elle se jette sur le combinée, se juchant sur le tabouret à côté du comptoir d'acajou, tout en tirant encore et encore sur le bas de sa jupe. Elle déclare, plus froidement, ses yeux rendus charbonneux par les larmes lançant des éclairs : « Vas-t'en tout de suite ou j'appelle les flics ! »

Aucune réponse.

Elle raccroche violemment, arrachant au combiné téléphonique un tintement de souffrance, et elle se précipite dans la cuisine, claquant la porte. Sa cuisine. Sa rassurante cuisine équipée — un vaste plan de travail, un grand frigo américain avec le distributeur de glace si pratique, deux micro-ondes, un four autonettoyant, un lave-vaisselle, une...

Marlène déteste faire la cuisine. En fait elle ne cuisine jamais. C'est la bonne qui s'en charge. Son repaire de femme à elle, ce serait plutôt sa chambre à coucher... Ah, son petit lit douillet, promesse de folles aventures constamment tenue, ou presque.

Si seulement, si seulement... Marlène fait les cent pas et marmonne : « Il va me rendre folle. Il m'a rendu folle. Je suis folle. »

Elle s'arrête devant la bouteille de whisky déjà à moitié vide. Oui, elle était neuve au début de cette cauchemardesque soirée ! Vous avez quelque chose à redire à cela ? C'est bien votre genre, tiens, toujours à critiquer, toujours à chercher la petite bête ! Marlène se verse un verre, le vide d'un seul coup, ramène une mèche rebelle, inspire un grand coup.

Et elle repart dans le salon pour un nouveau tour : Marlène s'adosse au chambranle de la porte de la cuisine. Elle rejette sa tête en arrière, passant sa main sur sa gorge, comme au cinéma.

Puis un sourire accommodant à ses lèvres *Je Mets Rouge Brillant et Je Glosse Comme Une Malade*, Marlène se retourne vers le mur, et avance

plus lentement, en accentuant le coté chaloupé de sa démarche : « Écoute, commence-t-elle, enjôleuse (Je lui fais le coup de la langue ou pas ?). Je ne veux pas faire de scandale, alors... Vas-t'en sans histoire et restons bons amis, hein ? Ce n'est pas que je sois indifférente. Tu es visiblement bien bâti, solide, et tu aimes les accessoires un peu tape à l'œil mais qu'importe... »

Elle fait sauter les boutons de son chemisier, un à un, de haut en bas, lentement. Et s'arrête à deux pas du mur, en face du disque doré. L'homme et la femme nus qui saluent en souriant semblent franchement en train de se payer sa tête.

Marlène devient rouge de fureur, enlève son chemisier et s'en sert pour fouetter le mur, en glapissant : « Et ça, ça te fait de l'effet, peut-être ? Fiche le camp, bon sang, fiche le camp ou je hurle ! »

Et comme cela ne doit pas être le cas, Marlène hurle un bon coup. Puis elle recule, abandonnant ses sandales argentées à talons, laisse choir le chemisier : « Tu ne trouves-tu pas qu'il fait plutôt chaud ici ?, soupire-t-elle d'une voix rauque. Si tu me laissais ouvrir une fenêtre ? On est au septième étage ici, tu sais. Ce n'est pas comme si je risquais de sauter... »

L'alcool aidant, il faut au moins dix secondes pour voir rouge à nouveau. Marlène saisit le vase le plus proche et le lança à la volée. Il éclata en mille morceaux contre le mur : « LAISSE-MOI SORTIR MAINTENANT ! Laisse moi sortir ou je hurle encore une fois ! »

Peine perdue, Marlène repart dans la cuisine. Et « Blam ! », fait la porte.

La cuisine à nouveau. Marlène s'appuie sur la table, complètement décoiffée à présent. Puis elle lève les yeux et promène son regard sur les quatre murs de la vaste pièce. Est-ce que tout est-il bien à sa place ? Sa poitrine menue se soulève, à coup de grandes inspirations saccadées : « Évidemment, lâche-t-elle d'un ton cassant : Il sait que c'est insonorisé. »

Soudain, elle s'empare le grand couteau à viande, respire à nouveau un grand coup, puis, les narines dilatées, les lèvres serrées, les sourcils arqués, elle se précipite dans le salon.

Le mur a disparu.

Ne comprenant rien aux motifs embrouillés et criards, qui n'avaient pas arrêté de s'agiter avec véhémence devant lui, le mur avait finalement décidé de se replier vers une autre dimension.

Une heure plutôt, Marlène aurait bondit vers la porte en face, repoussé frénétiquement verrous et chaîne, et se serait enfuie à toutes jambes de son appartement ? pour ne plus jamais y revenir.

Mais à ce point de la soirée, elle se contenta de récupérer une autre bouteille et un verre dans le bar. Elle vida d'un trait le verre. Puis elle considéra le grand disque doré qui traînait encore sur le tapis, abandonné à six pas de la porte de la cuisine : « Je me demande combien ça peut valoir un truc pareil... »

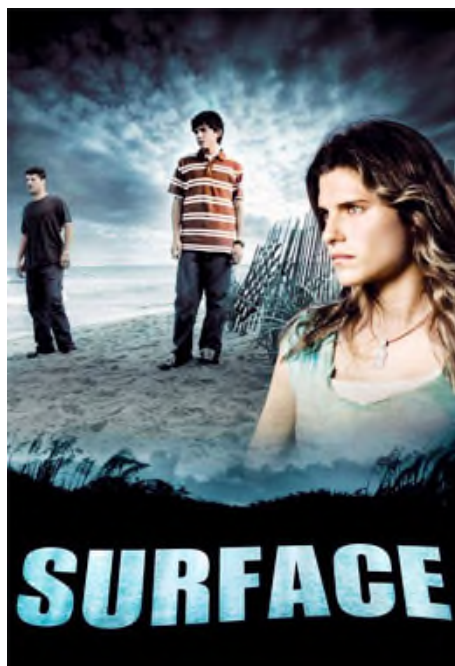
A TOUTES, FIN UTILE !

*Achevé le 3 septembre 1994, révisé le 17 juin 2008., révisé le 6 juillet 2025,
tous droits réservés David Sicé.*

Et encore une que Chat GPT n'aura jamais pu écrire ou même suggérer ni aider à la rédaction. Illustration réalisée par David Sicé sous licence C4D 8.5, le dessin dans l'illustration appartient au domaine public, devinez pourquoi.



SURFACE, LA SAISON 1 DE 2005



Autre titre : Fathom. Titre français : Menace sous la mer. **Une saison de 15 épisodes de 45 minutes environ.**

Attention, cette série a été diffusée avec deux montages différents : le montage original et le montage TF1 censuré.

Attention, le titre de cette série a été plagié par le streamer APPLE TV pour produire une m.rde plus, une stratégie très courante sur nos écrans où les titres de série ou de films à succès sont volés jusqu'à moins d'un an après leur première diffusion. **De Jonas Pate et Josh Pate** ; avec Lake Bell, Jay R. Ferguson, Carter

Jenkins, Eddie Hassell, Leighton Meester, Ian Anthony Dale, Bobby Coleman.

Diffusé aux USA à partir du 19 septembre 2005 sur NBC US. Diffusé en France à partir du 10 septembre 2006 sur CANAL PLUS FR. Diffusé en France le 3 février 2007 sur TF1 FR. Sorti en coffret DVD intégrale.



Pour adultes et adolescents. *(contact extraterrestre, apocalypse)* Alors qu'elle explorait les fonds marins dans le Pacifique Nord, l'océanographe Laura Daughtery croit avoir aperçu un spécimen marin non encore répertorié, mais le lendemain, l'armée a confisqué son matériel et ses enregistrements.

Lors d'une soirée arrosée avec son frère aîné, Miles est jeté à l'eau et aperçoit quelque chose grimper sur la bouée la plus proche et replongée. Il revient le lendemain, et récupère un drôle d'oeuf parmi tous ceux qui flottent à la surface : il le cache dans l'aquarium de sa mère.

Richard Connelly, un assureur de Louisiane perd son frère dans un accident de plongée sous une plate-forme pétrolière. Il est persuadé que son frère a été entraîné par une énorme créature sous-marine après l'avoir accidentellement harponné. Chacun de ces trois individus détient en fait une pièce d'un terrible puzzle...



A la croisée d'**Abyss** de James Cameron, de **Rencontre du Troisième Type**, de **ET l'extraterrestre** de Steven Spielberg, et des **X-Files** de Chris Caster — les frères Pate créateurs de **Surface 2005** réussissent à produire en une saison l'équivalent de quinze films de cinéma rivalisant avec l'âge d'or du cinéma fantastique des années 1980, la fameuse touche Amblin que **Stranger Things** sur Netflix s'efforce toujours plus laborieusement à Frankensteiniser, cela bien avant le film **Pacific Rim** de Guillermo del Toro.

La série commence avec trois personnages très différents, qui ne se connaissent pas, et dont les vies sont bouleversées de trois façons différentes par ce qui ressemble à des créatures extraterrestres de type Kaiju envahissant la Terre via ses océans. Les catastrophes se produisent de plus en plus rapprochées tandis que le public est tenu dans l'ignorance par les autorités, donc les deux héros et l'héroïne. Il y a de l'humour, de l'épouvante, une montée en tension parfaite, jusqu'à l'épisode final spectaculaire qui réunit enfin les héros de la série.

Episode final qui malheureusement ne sera pas suivie d'une seconde saison, la chaîne ayant eu peur de se retrouver avec une série post-apocalyptique à Kaiju. Ce qui est plus ou moins monnaie courante aujourd'hui, sauf qu'aucune série télévisée exceptée n'aura eu un scénario, des acteurs et le sens remarquable de la science-fiction et du suspense des frères Bates.



En conclusion, **Surface 2005** est un must inédit en haute définition mais seulement disponibles en streaming payant à l'épisode... chez APPLE, le streamer qui a récemment volé le titre de cette série.

Saison 1 (2005 - 15 épisodes, finale).

Surface S01E01: Premiers contacts

Surface S01E02: Nemrod

Surface S01E03: Du fond des temps

Surface S01E04: La Preuve

Surface S01E05: La Traque

Surface S01E06: La Vérité interdite

Surface S01E07: L'Île

Surface S01E08: Eaux profondes

Surface S01E09: Pris au piège

Surface S01E10: Révélations

Surface S01E11: Ombres et lumières

Surface S01E12: Transmission

Surface S01E13: Sur la piste de la création

Surface S01E14: Alerte sur la côte

Surface S01E15: Compte à rebours



Surface S01E01 : There's Something Strange Going on in the World's Oceans
(Premiers contacts)

Des jeunes font faire du ski nautique de nuit au cadet de la bande, Miles Barnett.

Lorsque Miles tombe à l'eau, ils décident d'attendre avant de le récupérer.

Seulement il y a quelque chose dans l'eau, et Miles se met à hurler au secours, puis il rejoint le bateau à la nage, et refuse d'aller récupérer la planche de ski. La conversation est interrompue par la police fluviale, qui menace de confisquer le bateau.

Dans la mer de Weddell, en Antarctique, un hélicoptère atterrit sur l'USS Ronald Reagan. Il débarque un expert, Dr. Aleksander Cirko, un biologiste spécialisé dans l'évolution, qui rappelle que personne ne devait essayer d'embarquer à bord du sous-marin nucléaire qu'ils viennent de retrouver. Ils forcent le sas du sous-marin et trouvent le vaisseau désert, la nourriture abandonnée dans les assiettes.

Toute l'électronique est grillée. Le capitaine fait remarquer à Cirko qu'il n'a pas l'air surpris, et celui-ci répond qu'il s'attendait à un évènement dans ce genre.

Sausalito, Californie. Une jeune femme, Laura Daughtery, se réveille en retard, appelle son petit garçon Jessie, qui ne comprend pas pourquoi sa mère doit partir plonger, et qui veut rester à la maison, tandis qu'elle veut le conduire chez son père. Jessie prétend que sa mère n'arrivera pas à le corrompre, aussi elle attrape le doudou du petit garçon et menace la peluche d'un sécateur.

Jessie l'admet : elle a gagné, pour cette fois. Caroline du Sud, Wilmington : Savannah, la grande sœur de Miles vient ironiquement féliciter le garçon pour sa soirée. Mais Miles n'en a cure, pas plus du régime stricte auquel il sera désormais soumis par son père : il fait des recherches sur les monstres marins.

En Californie, Laura laisse son petit garçon chez son père pour la semaine. En Louisiane, Rich Connelly fait un barbecue avec son frère au bord du bayou. Avec un troisième larron, ils préparent une sortie en mer pour faire de la chasse sous-marine. En Californie, Laura arrive au port, fin prête pour explorer dans les profondeurs avec un sous-marin de poche.

En Caroline du Sud, Miles se fait chahuter à la bibliothèque du lycée par sa grande sœur et le petit ami de celui-ci à propos des livres sur les monstres marins qu'il est en train de compulser. Au même moment, Laura monte dans le petit sous-marin, puis le bateau qui la transporte rejoint la haute mer, et la descente commence.

Trois cents yards plus bas, Laura découvre la faune et la flore des fonds marins... comme elle prend des notes, elle entend un drôle de bruit, puis elle scrute par le hublot et demande à son correspondant à la surface si ils captent quelque chose de bizarre au radar... ce qui est le cas.

Puis quelque chose frappe à la coque du sous-marin, et Laura voit alors une lumière passer devant son hublot, mais sur les caméras, l'équipe de surface ne voit rien. Juste après, Laura découvre un champ de cratères et un puits de près de 8000 pieds de profondeurs.

Soudain, Laura détecte quelque chose qui remonte du puits devant lequel elle se trouve, et ils entendent tous un hurlement. La vidéo est coupée, le sous-marin bascule, les hurlements se multiplient, et une bête énorme jaillit du cratère, trop énorme pour être aperçue en entier par Laura..



Surface S01E02 : The Mystery of the Ocean Is Now on Land (Nemrod)

Phil, le voisin rouquin et meilleur ami de Miles, file à vélo sur le gazon passant devant les jeux des enfants et le ponton. Phil abandonne son vélo dans l'herbe devant la piscine, et poursuit d'un pas décidé jusqu'au perron de la grande villa... où règne le plus grand désordre...

En effet, le grand aquarium au centre du salon a littéralement explosé, et tandis qu'une domestique s'échine à éponger le sol, et ramasser le verre brisé, Savannah, la grande sœur de Miles hurle depuis l'étage que Miles est en train de saccager sa salle de bain à elle ! Au rez-de-chaussée, depuis la cuisine, Madame Barnett se contente de vociférer : « Miles ! »

Et c'est à cet instant que Phil entre et déclare : « Waouh, qu'est-ce qui s'est passé ? » Mme Barnett lui répond : « Qu'est-ce qui te semble s'être passé ? » Phil suggère : « L'aquarium a cédé ? » Et Mme Barnett de lui répondre : « Ben tiens... » Débarque Savannah, en petit short en jeans bleu et débardeur orange, qui se plante bras croisés ; Phil demande « Où est Miles ? » et Savannah répond en chouinant : « Il est à l'étage à saccager ma salle de bain ! » Mme Barnett répond : « Est-ce qu'on peut laisser tomber l'hystérie ? »

Mais Savannah ne laisse pas tomber : « Je l'ai entendu ! Il la saccage !!! » Mme Barnett se tourne vers Phil : « ... éponge le sol ! » Puis elle se dirige vers l'escalier

talonnée par Savannah. Et à ce moment-là, Phil entend Miles qui lui fait : « Psst ! » et s'est ambusqué à l'entrée de la cuisine. Miles fait signe à Phil de le suivre, et Phil obtempère.



Phil entre à la suite de Miles dans le garage, et Miles le tance : « Ferme la porte ! » Phil obéit. « Dépêche-toi ! » Puis il rejoint Miles un genou à terre, tenant contre lui un rideau de douche en plastique... qui brille d'un éclat bleu-vert fluorescent. Miles explique : « Il faut qu'on le mette dans un truc... » Puis indiquant du menton la direction : « Dans la glacière, la grande ! » Miles y va et rapporte la glacière en question, dont il soulève le couvercle. Miles y fourre son paquet fluorescent, et Phil referme dessus le couvercle de la glacière.

Arrive sur ces entrefaits Mme Barnett, qui s'arrête à l'entrée de la buanderie et demande à Miles : « Qu'est-ce que tu fais avec ça ? » Miles a les avant-bras croisés plaqués sur le couvercle de la glacière et répond innocemment : « Rien. »

Mme Barnett répond avec fermeté : « Reviens immédiatement. » Et à peine Mme Barnett a tourné des talons, que quelque chose donne un coup contre le couvercle de la glacière et geigne un bon coup. Phil regarde Miles apeuré, Miles répond fermement : « Cache-le. » Miles demande : « Où ? » Miles répond : « Où personne n'ira regarder. »

Ailleurs, de nuit, en haut du phare du cap de Bonne Espérance en Afrique du Sud, le gardien se prépare une tasse de thé puis s'installe pour regarder un match de rugby à la télé, ponctué par les coups de cornes de brume venant du dehors. Puis par un autre son, grave, qui surprend le gardien, le détournant de l'écran de sa télévision. Il regarde vers la fenêtre, et une seconde puissante rumeur enveloppe le phare. La télévision se met alors à crachoter, l'image du match se brouille. La vaisselle sur la table se met à trembler.

Le gardien se lève et va scruter à la fenêtre l'océan balayé par le faisceau de son phare. A nouveau la rumeur puissante, qui se change en un hurlement assourdissant de monstre marin. Le gardien porte ses mains à ses oreilles et se met à son tour à hurler de douleur tandis que les carreaux de sa fenêtre se craquellent et cassent. Puis c'est la lanterne du phare qui explose.



Surface S01E03: Things Are Heating Up Under the Ocean
(Du fond des temps)

Le Lac Travis, au Texas. Une joli brune fait du parapente traînée par une vedette, tout en se filmant et en filmant le paysage et ses amis en contrebas avec un camescopie. Et en prime, elle fait le commentaire audio en direct : « Waouh... Regardez là-bas ! De ce côté-là-bas, c'est Austin, où je vais à l'école... Et en bas, sur le bateau, c'est Mallory et Garth... »

Assise à l'avant de la vedette, la blonde en gilet de sauvatage bat des mains : « Beau travail, Kadée ! Mais regarde-la ! » Et de faire signe à Kadée suspendue à la voile de son parapente en train de filmer. Et Kadée de retourner l'objectif de la caméra vers elle : « Ouais, j'peux encore pas croire que vous autres m'ayez persuadée d'y aller... » et de tirer la langue à la caméra.

En bas, assise sur la banquette, la blonde en extase s'écrie : « Je ne peux pas croire qu'elle l'ai fait, j'en aurais fait pipi dans ma culotte ! » Et Garth, qui pilote la vedette, de regarder en arrière, en l'air en direction de la parapentiste, qui pousse encore un grand cri de triomphe. Puis elle reprend son commentaire audio : « Alors là bas, il y a... » Une bouée, mais avant la bouée, une curieuse série de cercles d'écume concentrique qui s'agrandissent. « Qu'est-ce que c'est ? » se demande Kadée en fronçant des sourcils, tandis qu'en contrebas Mallory et Garth continue de l'encourager de leurs sifflets. Puis les cercles se transforment en vortex, un entonnoir d'eau sombre tourbillonnante, vers lequel la vedette de Mallory et Garth file tout droit.



Mallory reste bouche bée, puis percute enfin, et pointant son index en direction du vortex, crie : « Faites demi-tour !!! Dépechez, dépêchez !!! Oh mon Dieu !!! » Mais de loin, on dirait seulement qu'elle panique d'enthousiasme, et Mallory et Garth continue de l'encourager, de rire et lui faire signe de la main. Kadée crie encore : « Allez de l'autre côté ! ATTENTION !!! »

Mallory en rit tellement qu'elle est toute rouge, et hilare, de déclarer à Garth : « Elle est morte de peur ! » Kaydee vocifère : « Attention ! ATTENTION ! » Et juste dans le dos de Mallory, le vortex qui continue de se creuser. Kaydee, toujours aussi constructive pousse alors un grand hurlement, ponctué de « Oh mon Dieu, Oh mon Dieu !!! » La vedette bascule dans le vortex. Et entraîne aussitôt le parapente de Kadee, qui y était accroché par deux câbles. Et les derniers cris de Kadee se répercutent sur les parois liquides du tourbillon tandis que l'obscurité la rattrape.

Wilmington, Californie du Nord. Phil et Miles courent à travers la pelouse vers le ponton ensoleillé, une petite piscine en plastique souple pour bébé à leurs mains. A leurs regards furtifs, on pourrait se douter qu'ils préparent un mauvais coup... Ils dépassent le ponton, contournent la barrière grillagée, guettent depuis derrière le buisson pour s'assurer que personne ne va les apercevoir. Puis ils s'élancent jusqu'à la jolie petite cabane de bois peinte en blanc et couleurs pastel pour s'engouffrer à l'intérieur.

A l'intérieur, c'est atelier bricolage : Miles grille les issues possibles, Phil bloque un vasistas avec une télévision à tube cathodique, et la grande glacière posée sur une petite table se secoue toute seule comme pour ponctuer les coups de marteaux. De la villa, Mme Barnett interroge son mari, tandis qu'elle observe Phil qui ramène un tuyau d'arrosage dans la cabane : « Est-ce que c'est un comportement approprié pour leur âge ? » Son mari répond : « Mm ? » Alors Madame Barnett précise : « Tout ce temps dans la cabane de jeu ? » Sûr de lui, tasse de café à la main, Monsieur Barnett répond : « Ils se font une place-forte... Les garçons, ça fait des forts. »

Et à l'intérieur du « fort », Phil achève de remplir la baignoire pour bébé placée au bas de la grande glacière. Miles s'approche de celle-ci, et demande à la glacière : « T'es prêt, Nim ? » En guise de réponse, la glacière se secoue fortement en crachotant et grondant. Puis la glacière se met à faire une espèce de sirène qui monte du grave à l'aigu, et comme Miles soulève d'un coup le couvercle, une vive lueur verte et comme le bruit d'une décharge électrique. Les deux garçons ont eu un mouvement de recul, mais quand Nimrod passe sa tête, Miles sourit : « Qu'est-ce que tu penses de ta nouvelle maison ? » Et d'ajouter immédiatement à l'attention de Phil : « Il l'aime bien ! »



Surface S01E04: It Is Time to Track These Unidentified Species
(La Preuve)

Anguilla, une île des Caraïbes. « C'est le paradis sur Terre ! » assure une mère de famille en maillot de bain une pièce rouge, assise au téléphone portable une chaise longue : « Je pourrais bien ne jamais en revenir ! » et de rire à cette perspective. Elle ajoute : « Et si ils trouvent que mes honoraires sont trop élevés, dis-leur d'aller se trouver un autre avocat... »

Puis comme une petite fille avec des nattes approche derrière elle, marchant le long de la plage de sable et appelant : « Maman ! » l'avocate répond sans se détourner : « Maman travaille ma chérie... » Mais la petite fille insiste : « Il y a des monstres sur la plage ! » Sans répondre, Maman reprend au téléphone : « Je ne suis pas celle qui a laissé des agrafes de sutûre... »

La petite fille appelle encore : « Maman ! » Alors elle se retourne enfin, disant d'abord au téléphone : « Une minute... » Puis à sa fille : « Qu'est-ce qu'il y a ma chérie ? » La petite fille précise : « Tu sais, ceux qu'on mange, les calama... » La mère suggère : « Calamars ? » Et sa fille répond : « C'est ça... » Elle brandit effectivement une sorte de pieuvre pratiquement aussi grande qu'elle. La mère perd son sourire : « Lâche ça ! Lâche ce truc ! »

La fillette obtempère. « Où t'as trouvé ça ? » s'étonne sa mère. La fillette pointe du doigt une direction en arrière le long de la plage : « Juste là-bas. » La maman se lève, et déglutit, visiblement troublée. Il y a des calamars géants entassés tout le long de la plage jusqu'à la jetée de rochers amoncelés. La fillette a ramassé son calamar et demande : « Est-ce que je peux le garder ? »

Wilmington en Caroline du Nord. Miles traverse à vélo la pelouse, mais cette fois il s'engage sur une route de terre jusqu'à une piscine circulaire surélevé abandonnée, avec quantité de feuilles mortes et une eau sale dedans. Il laisse tomber son vélo au bas de la piscine, monte les marches qui mènent au plongoir et demande : « T'aime ta nouvelle maison, petit ? » Il rejoint sur la plate-forme son meilleur ami Phil, exhibant un sac plastique qui contient des poissons rouges nageant dans leur eau et dit : « Regarde ça, je me suis entraîné... » Miles pose un genou au bord de la piscine, et se penchant, bras tendu avec un poisson rouge au bout, lance : « Vas-y ! »

Et Nimrod jaillit de l'eau pour gober le poisson rouge, à la manière d'un dauphin miniature. Phil est enthousiaste : « Joli ! Laisse-moi essayer ! » Les deux garçons se relèvent. Miles explique, tenant le sachet : « C'est le dernier poisson rouge, il me ruine... Hé, t'aurais de l'argent ? » Phil prend le sachet et répond : « Si j'avais de l'argent, je ne traînerais pas avec toi ! » Puis de s'agenouiller à son tour penché sur la piscine : « On pourrait faire de la publicité, on en fera un spectacle : Nimrod le Nimrod qui Nimrod ! » Mais Miles est inflexible : « Négatif, pas question. »

Phil insiste : « Les filles aiment tous les trucs qui ont des grands yeux, tout ce qu'elles peuvent câliner. » Miles le rejoint : « Nouvelle du jour : c'est un secret. » Phil maugrée : « Qui n'irait pas payer pour voir ça ? » et de tendre le poisson rouge au-dessus de l'eau. Un flash vert, et voilà Phil par terre : « Oooh... » et le poisson rouge a disparu, et personne n'a vu Nimrod l'attraper. Miles se met à rire.

Ailleurs à Washington D. C., dans les couloirs du Capitole, le professeur Aleksander Cirko donne les dernières nouvelles à l'agent David Lee : « Cet espèce ont creusé dans la lithosphère... » L'agent Lee rétorque : cela ne leur dira rien. » Cirko insiste : « ... Ramenant le magma à la surface ; il y a des preuves d'éruptions sous-marines qui réchauffent les océans du monde et en retour perturbent le Gulf Stream. » Lee demande : « Le savez-vous irrévocablement ? » Cirko répond :

« Savoir est un bien grand mot. » Lee demande encore : « Ou alors vous avez capturé un ? » Cirko se'indigne : « Vous savez bien que non ! » Lee demande encore : « Avez-vous une estimation du nombre d'individu ? » Cirko répond :
« On a repéré 49 en cinq mois ! »



Surface S01E05: Who Turned Out the Lights (La Traque)

Orbite de la planète Terre, le satellite Etats-Uniens de surveillance G1. Satellite qui transmet toutes les données qu'il collecte en orbite au Projet Echelon, NSA (sécurité nationale) à Fort Meade, dans le Maryland, surveillance globale et décryptage des données. De fait, une salle remplie de plusieurs opérateurs assis devant leurs écrans, le casque audio vissé aux oreilles.

L'un d'eux en particulier s'intéresse à un point rouge suivant une trajectoire zigzagante au large des côtes californiennes, entre les longitudes de Long Beach et San Diego. D'un coup l'agent ôte son casque audio et quitte son poste. Il rend compte à son supérieur, un chauve assis à un bureau derrière les baies vitrées donnant sur la grande salle, lui tendant un rapport imprimé. Celui-là prend le rapport, jette un coup d'œil, quitte son poste à son tour pour marcher dans un long couloir sombre à plafonnier arborant un air dégager. Il arrive à la hauteur d'une porte à serrure magnétique, passe sa carte dans le lecteur sur le côté, pousse la porte d'une salle de conférence, s'adressant à l'agent Lee et déclarant :
« Excusez-moi... Vous avez besoin de voir ça. »



Ailleurs, assise à une table en bois à l'extérieur avec vue sur un quai, Laura Daughtery consulte deux livres, son calepin, un carnet de notes et son ordinateur portable avec son petit garçon qui grignote des bâtons de surimi et qui lui demande : « Alors ça pourrait te rendre ton job ? » Laura corrige : « Non, ça pourrait m'en donner un meilleur. » Le petit garçon en doute : « Juste parce que tu sais où se trouve une baleine ? » Laura corrige à nouveau : « Non, c'est pas une baleine. » Le petit garçon ironise : « C'est un vertébré marin non classifié. » Laura confirme : « Exact, un qui se déplace à plus de 100 noeuds. »

... Et sur l'écran de l'ordinateur portable, la même trajectoire et le cercle rouge entre les mêmes latitudes au large de la Californie que sur les écrans du projet Echelon. Comme son petit garçon ne semble pas comprendre, Laura convertit : « Plus de 240 kilomètres heures, c'est plus rapide que tout ce qu'il y a dans l'eau. » Le petit garçon répond : « Et tu l'as découvert ? » Laura répond : « Oui, en fait : j'ai été la première à le voir et à l'enregistrer. » Le petit garçon n'est pas impressionné : « Jusqu'à ce qu'ils te foutent à la porte de tout. » Laura proteste : « Woho ! Nous n'utilisons pas les gros mots de ce genre. » Le petit garçon a l'air vexé. Alors Laura ajoute. « Sauf quand c'est exact. » Ils sourient tous les deux.

Ailleurs, l'agent Lee explique avec la même image à l'écran de l'ordinateur d'un basané barbu : « Vous savez ce que c'est ? C'est un signal GPS capté par la NSA... » Puis il rejoint le professeur Aleksander Cirko et constate : « Quelqu'un en

a tagué un vivant. » Cirko et Lee se tiennent face à une baie vitrée donnant sur un vaste hangar où est garré sur un échafaudage un sous-marin à la coque usée. Cirko demande : « Qui ? » Lee répond : « C'est un mystère, comme pour l'équipage du Topeka : onze hommes disparus sans laisser de trace. »



Et sur une plage de Madagascar, à 30 kilomètres au nord de Mahajanga, un jeune garçon noir s'en va pêcher avec un seau en plastique et une canne à pêche à la main. Il pose son seau, puis fait un pas entre les rochers qui affleure quand il remarque quelque chose, tout près de lui. Intrigué, il pose sa canne à pêche, et s'approche à pas lents : c'est un corps nu d'un homme plutôt jeune, athlétique et chauve, échoué sur la plage, apparemment noyé, mais ni gonflé, ni grignoté, comme encore endormi.

Arrivé au corps, le garçon prend la main, la relache, et prend la fuite. L'homme porte comme des marques de suture ou de soudure de chair dessinant de longues courbes depuis son crâne jusque dans le dos, comme s'il avait été disséqué puis recollé. Et l'homme porte un tatouage bien en vue à l'épaule droite, qui représente un sous-marin, et le nom du sous-marin tatoué juste au-dessus comme sur une banderolle : *USS TOPEKA*.



Surface S01E06: Another One Bites the Dust (La Vérité interdite)

Le professeur Aleksander Cirko contemple ce qui ressemble à un squelette de dinosaures depuis les baies vitrées de son bureau. Il murmure dans sa langue maternelle : « D'où peux-tu venir ? » Puis il se détourne, marche jusqu'à une table, ramasse une lampe à infrarouge et en éclaire un tube de verre scellé par du métal, qui contient une espèce de petite ventouse à flagelles translucide, qui semble capter la chaleur de la lampe, s'illuminer et s'épanouir plus ou moins comme une fleur avec des pistils qui deviennent incandescents.

Cirko éteint sa lampe. Aussitôt la créature perd ses couleurs, son volume et ses pistils se replient. Comme Cirko rallume la lampe, même réaction. Cirko lève les yeux, et semble soudain avoir une illumination. Il éteint et repose vivement sa lampe à infrarouge, se précipite hors de son bureau pour descendre un escalier et rejoindre toute une cohorte de chercheurs en blouse blanche qui s'affairent devant leurs instruments, pour rejoindre le basané barbu, s'écriant : « C'est arrivé ! » Et d'expliquer : « Je regardais l'orchidée de mer, et ça m'a frappé — venez ! »

Cirko s'arrête devant un grand écran et un pupitre, et entrant des commandes : « C'était une triple liaison, du genre que je n'avais jamais vue auparavant ! » Et lisant les mots à l'écran superposés à une hélice moléculaire rappelant celle d'un ADN : « Adénine, Glycine, Krérotine... encore et encore ! » Le barbu ne semble

pas comprendre, alors Cirko insiste : AGK, AGK... sans logique mathématique apparente ; sur le premier chromosome, quinzième secteur, 29^{ème} quadrant.. » Puis Cirko frappe son poing et sourit : « C'est en regardant l'orchidée de mer que j'ai enfin réalisé... » Le barbu s'écarte : « Je n'ai pas encore pris mon café... » Mais Cirko se retourne vers lui : « Je l'ai trouvé. » Le barbu demande : « Quoi ? » Cirko le prend par les épaules : « L'origine : je connais l'origine de l'espèce ! » Cirko soupire : « Je sais d'où elle provient. »





Ailleurs, la nuit, Miles se retourne dans son lit, découvrant de sa couverture Nimrod qui dort à côté de lui étendu de tout son long. La créature se réveille, s'étire et gargouille, gazouille, vient renifler l'oreille du garçon endormi. Puis lui éternue dans l'oreille. Comme Miles ne réagit toujours pas, Nimrod s'en va explorer la cuisine au rez-de-chaussée de la villa des Barnetts. L'espèce d'iguane a tôt fait de se retrouver sur le plan de travail, où un batteur à œuf rotatif débranché se met subitement en marche sur son passage. Faisant un petit bond, Nimrod renverse de sa queue une boîte de sel, dont le contenu s'écoule en petit torrent depuis l'ouverture au sommet.

Dans la chambre des maîtres de maison, Mme Barnett se redresse et demande à son mari endormi : « As-tu entendu quelque chose. » Son mari lui répond : « Mm-mm », traduisez non. Cependant Miles, lui, s'est levé, et découvre la pluie de sel dans la cuisine et s'indigne : « Nimrod, que fais-tu ? Tu dois rester là où je te mets, d'accord ? Tu sais ce qui arrivera si Maman te découvre... » Puis Miles réalise que Nimrod lèche le petit tas de sel sur le sol, et ramassant la boîte : « Du sel. Comme celui de la mer... » Puis il remarque : « T'aimes ça, hein ? » Alors Miles verse à nouveau du sel sur le sol : « Allez... » Puis il recule, dessinant une piste à suivre pour le « lézard ».

Ailleurs à San Francisco, Californie, la nuit. L'agent Lee gare sa voiture et s'en va le long des quais en contre-bas du Golden Bridge. Là-bas l'attend le professeur

Cirko, qui joue avec son briquet. Voyant Lee se présenter, Cirko lui tend un document : « Tout ce que j'ai pu trouvé à ce point. » Lee feuillette, et Cirko assure : « Seulement le début. » Lee lève les yeux, apparemment troublé : « Il faut qu'on vous installe à Washington, immédiatement. » Cirko demande : « Avec Dahl ? » Lee confirme : « Oui, avec tout le monde : le Pentagone, la Maison Blanche, le D.O.D ; laissez-moi juste passer un coup de fil pour vous mettre dans un avion pour D.C. »

Lee s'éloigne et téléphone, Cirko se remet à jouer avec son briquet. Contemplant les gratte-ciels illuminés sur la baie, il murmure dans sa langue : « Ils n'ont pas idée... » Lee a terminé son coup de fil, entraîne par le bras Cirlo, expliquant en quittant le quai par une passerlle : « Ils se débrouillent pour vous trouver un vol depuis la base Edwards, un avion de la D.O.D vous récupèrera sur le tarmac dans vingt minutes. »

Cirko s'étonne : « Vous ne venez pas ? » Lee s'arrête de marcher et déclare : « Ça me dépasse. » Puis il sert la main de Cirko : « Bonne chance ! » En retour, Cirko étreint Lee, puis Lee s'en va et part avec sa voiture. Alors Cirko traverse la rue — et une voiture arrive à fond pour le culbuter.



Surface S01E07: On the Run (L'Île)

Aéroport régional de Portland, par une belle journée. La tour de contrôle. Dans le haut-parleur, la déclaration d'un pilote à la voix déformée par la liaison

médiocre. Le contrôleur aérien répond néanmoins : « Bien reçu, Journey Air 359 Kilo, autorisation confirmée. » Puis il ajoute, comme en aparté : « Tu va morfler. » En fait, le contrôleur s'adresse à son camarade avec lequel il dispute une partie d'un jeu de plateau nommé Stratego.

Le camarade, également contrôleur aérien joue son coup, et leurs hauts-parleurs diffusent la réponse : « Tour de contrôle de Portland, ici 359 kilo : on a des turbulences, je voudrais monter à 24.000 (pieds). Et son contrôleur aérien répond sans se troubler : « Journey Air, vous êtes autorisé pour 24.000. » Mais le pilote demande à nouveau dans le haut-parleur : « Tour de Portland, avez-vous prévu des orages ? » Cette fois, le contrôleur voisin du premier et partenaire de Stratego répond : négatif, 359 kilo, nous avons un horizon clair jusqu'à Maui. »

Le pilote objecte à la radio : « Bien reçu, mais nous avons des turbulences là-haut. » Le second contrôleur insite : « Rien au radar ou au satellite, pas de nuage dans le ciel. » Le ton du pilote semble monter : « Je répète, des éclairs, des éclairs ! » Et un vrombissement couvre alors la voix du pilote dans les hauts-parleurs. Les deux contrôleurs échangent un regard inquiet, et le premier contrôleur demande : « Journey Air, pouvez-vous vérifier votre position ? » Le pilote commence : « Nous sommes à trois cents kilomètres... » Il s'interrompt : « Le moteur à tribord a lâché : Mayday Portland, Mayday, je tombe à 9000 pieds, je dois me poser. » Le premier contrôleur, alarmé, demande encore : « Journey Air, êtes-vous stable ? »

Le pilote se met à crier : « Je vois des lumières, tout autour de nous, des arcs-en-ciel, bon sang ! des arcs-en-ciel ! » Un nouveau vrombissement, et le premier contrôleur presse : « Journey Air, répondez ! Ici la tour de contrôle de Portland, répondez ! » Sur l'écran radar, les chiffres identifiant le vol Journey Air 359K — *JourneyAir FLT 359K 24,000 feet R1 approach* — clignotent et disparaissent. Le premier contrôleur s'exclame : « Où est leur signal ? » Et son camarade répond : « Ils n'en ont pas. » Le premier contrôleur s'indigne : « Qu'est-ce que tu veux dire par ils n'en ont pas ? » Plus calmement son camarade répond : « Je veux dire qu'ils ont décroché de l'écran radar : ils ont disparu. »

Et dans le ciel le vol Air Journey plongeait en direction de l'océan, dans les nuages auréolés d'un arc-en-ciel : foudroyé en plein piqué par un éclair vert, il perd son aile droite et s'en va droit s'écraser dans l'océan juste à côté d'un cortège de lézards géants zébré de décharges électriques vertes.

Cachés dans les fourrés Phil et Miles observent catastrophés la piscine désaffectée et les secours, Phil s'exclame : « Il est mort ! » Mais Miles semble déjà rassuré comme la victime est installée sur un brancard et le brancard monté dans l'ambulance : « Ils ne feraient pas tout ça s'il était mort. » Nimrod répond d'un gémissement gargouillant inquiet. Miles lui répond : « Chut ! » Mais Phil n'est pas aussi optimiste : « Il ne bouge plus, c'est comme dans *Face à la Mort* ! » Miles tance Phil : « Est-ce que tu vas la fermer maintenant ? Il va s'en sortir. » Le responsable de la police arrivé sur place demande alors aux secouristes : « Est-ce qu'il a parlé ? » La secouriste répond : « Il ne peut pas, il est en état de choc. » Le policier demande encore : « Il a été mordu ? »

La secouriste répond : « C'est le moindre de ses soucis, ce type a la moitié de la surface de son corps brûlée. » Le policier s'étonne : « Le service des animaux disait qu'il chassait un crocodile... » La secouriste répond : « Armé d'un taser, alors. » Et comme Nimrod gronde, Phil se tourne vers Miles : « Miles tu parles la langue des *Critters*, dis-lui de la fermer ! »



Surface S01E08: Submersible Setback (Eaux profondes)

Miles sort du tribunal pour enfants, encadré par ses parents. Tandis que M. Barnett remercie leur avocat, Mme Barnett tance son fils : « Tu n'as aucune idée à quel point tu es chanceux ! Tu réalises ce que ton père a dû faire pour te sortir

de là ? » Et justement voilà M. Barnet, qui interpelle son fils : « Félicitations, tu as un casier judiciaire. »

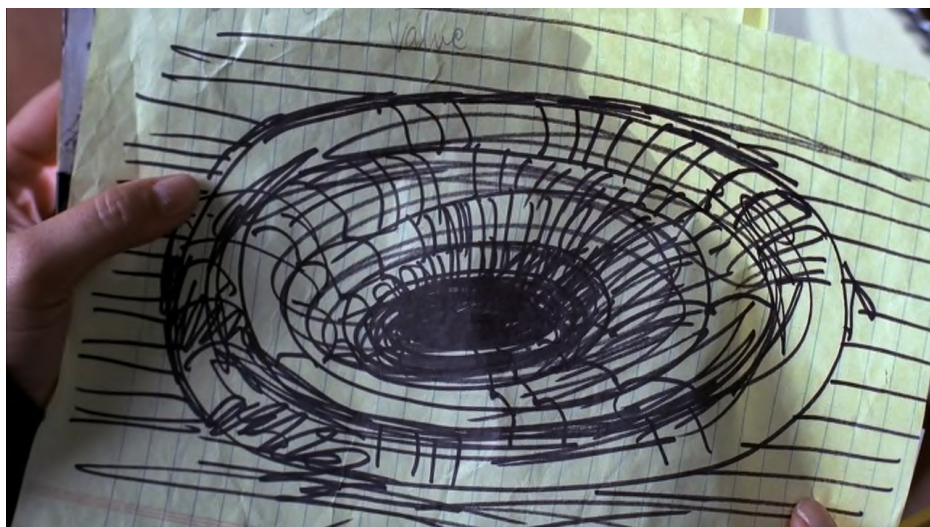


Miles veut répondre, son père ne lui en laisse pas le temps : « Ne parle pas !

Voilà comment ça va se passer : quand l'école se terminera, ton travail commencera : ta sœur te conduira de l'école à ton travail d'intérêt général, et tu iras ramasser les ordures, recycler des canettes, ou peu importe ce qu'on te demandera de faire, pendant seize heures par semaine, samedi inclus ; chaque jour tu rentres à la maison et tu vas direct dans ta chambre : pas d'internet, pas de télé, juste tes livres. » Miles demande dans un souffle : « Pendant combien de temps ? » Et son père répond : « Jusqu'à la fin de l'année scolaire. »

Comme ils descendent l'escalier du tribunal, Miles proteste : « ça va faire sept mois ! » Son père rétorque : « Presque huit. » Miles argumente : « On voulait seulement protéger Nem, les choses ont seulement un peu dérapé... » Son père rétorque : « Ah oui ? Et à quel moment c'est arrivé ? Le vol de voiture ? La course-poursuite avec la police ? » Nem s'indigne : « Ils allaient le tuer ! » Sa mère s'insurge : « Oh Miles, par le Christ, ne la ramène pas encore une fois avec cet animal ! » Mais Miles n'en démord pas : « C'est vrai ! » Alors son père revient sur ses pas et à voix basse : « Sais-tu combien de faveurs j'ai dû demander pour te sortir de là ? » Miles ne répond rien.

Ailleurs, en Californie sur la Côte Perdue. Laura explique à son micro : « Le rassemblement aura lieu le 23, ce qui signifie que nous avons quatre jours pour achever le submersible, et atteindre le site de plongée qui est à 300 miles nautiques de la côte de l'Orégon, où nous observerons et documenterons les créatures dans leur habitat nat... » Laura pousse un « ha » de douleur en heurtant une table en entrant dans le local. Sur la table, sous un carnet à spirale, une page d'écolier à grands carreaux sur laquelle quelqu'un a gribouillé en noir une sorte de vortex. Laura observe le dessin, puis se retourne pour observer son auteur, Richard, debout sur la coque toute rouillée de la capsule de plongée qu'ils sont censés remettre en état en vue de leur expédition.



Le visage de Laura s'assombrit, elle revient au dessin du vortex. Mais elle est immédiatement tirée de ses réflexions par Jackson Holden qui les aide dans leur mission. Laura arrive et Jackson lui déclare : « Je pense qu'on va y arriver, je le pense vraiment. » Ce à quoi Laura répond : « Il faut qu'on renforce ces valves, les crochets pour le filin, monter les vitres et l'écouille — et il faut l'immerger pour le tester. » Ce à quoi Richard répond pour indiquer qu'il comprend : « Oui, faut qu'on s'assure qu'il est étanche... parce qu'on ne veut pas que la pression le fasse implorer... Maintenant où veux-tu des hublots ? » Laura répond : « Un sur ce côté, un de l'autre côté et un sur le devant. »



Surface S01E09: Race Against Time (Pris au piège)

A 40 kilomètres de Shelter Cove, en Californie. Le vent soulève les documents — photos, papiers, abandonnés sur la table de travail : ce sont les turbulences de l'air provoquées par les pales d'un hélicoptère tout proche qui atterrit sur le chantier naval. En débarque nul autre que l'agent Lee, deux soldats et deux de ses assistants. Alors qu'il explore le local, envahi de curieuses plantes grimpantes, il découvre dans un recoin une ampoule rayonnante d'une lueur verte qui pulse lentement. A l'intérieur l'orchidée des mers du défunt professeur Cirko..

L'un des assistants de Lee fouille dans les papiers, et trouve un calendrier du mois avec des jours cochés : il remarque à son patron : On dirait qu'ils ont dû passer ici un petit peu plus d'une semaine. Lee répond doucement : « On les a ratés de peu. » Et son assistant de demander : « Et où ils sont partis ? » Lee revient sur ses pas, va à la table, écarte les documents qui recouvraient une carte des fonds océaniques du Pacifique. Sur cette cartye, un point de latitude 139.3 Nord et 35.5 Sud-Sud Ouest est obligeamment cerclé au feutre noir, au large de la Californie. Lee répond enfin, d'un souffle : « En Enfer... »

Et à la dite latitude, le submersible de Laura et Mitch, coule comme une pierre, faisant office de lessiveuse — puis touche le fond. Vivants et remuants, ils gémissent. Puis Laura allume une torche électrique et constate : « Tu saignes ! »

Effectivement, Mitch saigne du cuir chevelu. Mais aucun ne semble avoir de fracture. Laura promène ensuite le faisceau de sa lampe-torche autour d'elle : partout l'eau dégouline des parois de métal.

Mitch demande : « Où sommes-nous ? » Laura regarde à travers le hublot avant : la nuit, du sable d'allure bleuâtre, des rochers noirs en forme de griffes. Et Mitch soupire : « Voilà où nous sommes supposés être... » Laura réalise : « On va mourir... » Alors Mitch répète plus fermement : « Voilà où nous sommes supposés être... »



Surface S01E10: Laura and Rich Return from Plunge to the Ocean Floor - With No Boat in Sight (Révélations)

Par une nuit d'orage, au beau milieu de l'océan, Laura et Mitch évacuent à bord d'un canot pneumatique le submersible remonté à la surface. Mais le bateau de Jackson n'est nulle part en vue. La balise d'urgence est trop vieille et rongée par le sel pour pouvoir émettre. Ils sont bien survolés par un avion, et parviennent à tirer une charge éclairante, mais à l'évidence, l'avion ne les a pas vus. C'est alors que Mitch découvre un trou dans leur canot pneumatique. Laura s'écrie : « Il doit y avoir un kit de réparation. » Mitch réalise « C'est sûrement une étincelle de la fusée de détresse. »



Surface S01E11: The Story's Out. (Ombres et lumières)

De nuit. Seaside, dans l'Orégon. Une ambulance fonce à travers la ville, sirène hurlante. L'ambulancier annonce devant Laura inconsciente : « Déshydratation, léthargie non respondante, hypothermie... Température à 34 degrés Celsius, voies respiratoires okay, tachycardie, pouls à 125 et hypotension.

Comme on lui retire son masque à oxygène, Laura, souriante, déclare à Mitch allongé sur l'autre civière : « Je ne pensais vraiment pas que ne pas bouger me ferait me sentir si bien... » Ce à quoi Mitch répond : « Je ne pensais vraiment pas que ne pas bouger me ferait me sentir si mal ! » Laura exhibe alors à Mitch la pochette plastique contenant la cassette vidéo : « Mais on la tient. » Ce à quoi l'ambulancier répond : « Je peux garder ça pour vous, Madame. » Laura rétorque : « Non ! Je veux la garder avec moi. »

Mais comme leurs civières sont débarquées à l'entrée des urgences, la presse les attend. Mitch s'exclame : « C'est la presse, on a une cassette vidéo pour vous les gars ! » Mais Laura objecte : « Il faut attendre, on doit être malin, ils peuvent nous faire passer pour des fous, il faut faire ça de la bonne manière ! » Un des gardes de l'hôpital repousse les caméras : « Reculez... ces gens en ont bavé. »

Quartier général de l'A.S.I à San Francisco, Californie. Une blonde aux cheveux long présente un rapport à l'agent Lee : « La N.S.A a capté cela : les données

biométriques sont celles de la fille. Lee répond : « Trouvez l'hôpital ; appelez le FBI à Portland, qu'ils récupèrent ces deux-là. » La blonde objecte : « Mais quelle autorité légale ... ? » Lee la coupe : « Je m'occupe de la légalité. Parlez à l'agent de liaison et à personne d'autre : je veux qu'ils soient tous les deux interrogés d'ici une heure ; est-ce que vous me comprenez ? » La blonde répond « Compris... » et s'en va.



Surface S01E12: Fugitives on the Run (Transmission)

Le FBI frappe à la porte de la chambre d'hôtel de Laura et Mitch prétendant être un employé de l'hôtel chargé de leur délivrer un fax. Comme Laura ôte la chaînette défendant la porte, Mitch bondit pour lui rappeler que personne n'a l'adresse de l'hôtel alors qui pourrait frapper à leur porte ? Laura objecte : cela pourrait-être la chaîne de télévision ou leur contact qui leur a permis de donner leur interview et diffuser leurs images. Mitch suggère alors que l'employé passe le fax sous le porte, et Laura le demande à travers la porte. Le faux employé objecte : il a besoin d'une signature.

Mitch remarque à voix basse : « On n'a jamais eu besoin d'une signature pour un fax. » Puis il ordonne à Laura de remettre la chaîne en place, ce qu'elle fait immédiatement. Alors le FBI tente d'enfoncer la porte. Laura s'arqueboute contre la porte, tandis que Mitch ramène un fauteuil pour la bloquer. Mitch

bloquant la porte, Laura se précipite à un lit, en retire les draps, et retourne le matelas pour récupérer sa sacoche. Mitch crie : « Qu'est-ce que tu fais ? » Laura répond : « Je m'en vais ! » Et de courir au balcon pour balancer dans le vide les draps attachés à la rembarde. Mitch la rejoint sur le balcon, s'inquiétant visiblement de la solidité du nœud.

Pendant ce temps-là, le FBI enfonce la porte, dégage le fauteuil et entre dans la chambre d'hôtel : les trois agents s'éparpillent pour vérifier chaque pièce, mais elles sont toutes vides, puis ils vont au balcon et le chef donne ses consignes :
« Quatrième étage, la chambre juste en dessous ! »



Surface S01E13: Experiment Gone Awry (Sur la piste de la création)

Mitch est rentré chez lui. Mais la serrure a été changée et sa clé ne tourne pas. La porte d'entrée s'ouvre : c'est son épouse. Il sourit, rassuré, mais son épouse semble choquée et ne dit rien. Alors il bafouille : « Chérie, désolé, je suis vraiment désolé de ne pas t'avoir téléphoné, c'est juste, que j'ai pensé que cela n'aurait pas été prudent... C'est tellement bon de te revoir ! »

L'épouse de Mitch pousse un gros soupir et retourne à l'intérieur de la maison, Mitch la rattrape : « Est-ce que tu nous as vus sur MSNBC ? » Son épouse répond : « Ouais, avec une autre femme ! » Mitch proteste : « Non, chérie ! Je

t'ai dis que ce n'était pas comme ça. » Son épouse accuse : « Tu es allé voir des récifs de corail avec elle, en sous-marin. » Mitch essaie encore : « Chérie, ces choses sont incroyables ! Leur taille, tu n'imagines pas : tu as vu l'émission ... »



Mitch s'interrompt en apercevant l'homme baraqué en costume cravate qui attendait dans leur salon et qui se lève. Mitch lui demande : « Qui êtes-vous ? » Le baraqué répond, lui tendant la main pour serrer la sienne : « Ed Blagman. »

Mitch ne serre pas la main et se retourne vers son épouse. « Qui c'est ? »

Blagman commence : « Je ne veux pas... »

Mitch tonne : « JE NE TE PARLE PAS ! » Puis plus bas, à son épouse : « Qu'est-ce qu'il fait là ? C'est ma maison ! » Son épouse répond au bord des larmes : « Ta maison ? » Mitch répète tout bas : « Ma maison ! » Son épouse insiste : « Ta famille ? » Puis elle secoue la tête : « T'es juste... parti ! » Mitch objecte : « Je n'ai quitté personne, je te l'ai dit exactement. » Et de vociférer à nouveau : « C'EST QUI CE TYPE ? » Et son épouse de répondre tout bas : « C'est mon avocat pour le divorce. »

Ailleurs, une femme distribue des tracs avec une photo surmonté des mots **RECOMPENSE : \$10,000**. Et la femme répète aux gens dans le hall de l'Hôtel de ville : « On offre une récompense : dix mille dollars... Ils ont tué mon fils ! » Le

patron de Miles s'étonne : « Dix mille dollars ? Hors saison ? Nous allons devenir une zone de guerre ! »

Dans la salle d'audience, il y a foule. Le patron de Mile pointe une jolie fille assise au milieu des rangs : « Caitlin m'a gardé une place... à moins que tu la veuille ? »

Miles répond, restant à l'entrée de la salle : « Non, ça m'ira bien ici. » Le sheriff tape sur sa table pour faire silence et commence au micro : « Cela fait du bien de voir tant d'entres vous s'inquiéter... » Immédiatement un vieil homme se lève au premier rang : « Eh bien moi je suis inquiet : je m'inquiète de me faire bouffer les miches à chaque fois que je vérifie mes pièges à crabes ! »

Certains se mettent à rire. Le sheriff répond : « Ce n'est pas une blague, Burt. » Burt se penche en avant : « Vous pensez que je plaisante ? » Le shériff ordonne : « Asseyez-vous, Burt. » Burt obtempère mais quelqu'un crie : « Laissez-le parler ! » Aussitôt un homme plus jeune et plus enrobé se lève : « On a entendu dire que vous en avez un à l'aquarium ? » Et tout le monde se met à parler.

Le shériff les rappelle à l'ordre : « Tout le monde s'il vous plait, SILENCE ! » Puis : « Il y a beaucoup à dire, et j'aurais besoin de l'aide de vous tous. » Le second intervenant, resté debout bras croisés, rétorque : « Vous voulez de l'ordre ? Alors il faut nous mettre au parfum ? Vous en tenez un ou pas ? »

L'un des officiels, dégarni et à lunettes intervient : « Nous avons un spécimen. » A nouveau, brouhaha général. Mais déjà un troisième homme arrive par l'allée centrale, un sac plastique rempli d'eau à la main. L'officiel poursuit : « Qu'il s'agisse de la même espèce ou non, nous ne pouvons en être certain à ce point... » Arrivé à la table des officiels, l'homme lugubre vide son sac plastique devant eux. Elle contient deux œufs identiques à celui qui aura fait naître Nemrod. Le nouveau venu précise : « Des œufs, échoués sur la plage de Rightspool. » Et à nouveau le public se met à crier.

L'homme se retourne vers l'assistance : « Il y a une semaine, nous avons perdu notre fils là-bas, mon épouse et moi : il était allé nager à cette plage, comme je le fais, comme vous le faites, comme tous nos enfants le font ! » Il se retourne en désignant du bras tous les officiels assis : « Et qu'est-ce qu'ils ont fait ? RIEN ! » Et du plat de la main, il écrase l'un des deux œufs qu'il avait versé sur la table. Alors la vue de Miles se trouble. L'homme se retourne vers l'assistance : « Je ne sais

pas pour vous, mais moi je ne resterai pas assis ici à attendre qu'il en arrive davantage pour éclore en ville ! »



Mais les micros se mettent à siffler et tout le monde porte ses mains à ses oreilles. Miles réalise qu'il se tient debout, juste sous le haut-parleur, et que la jolie Caitlin le regarde d'un air bizarre. Et pendant ce temps, au large de la ville, un amas d'œufs de Nemrod flotte paresseusement.



Surface S01E14: Fears Are Rising (Alerte sur la côte)

Le jardin de la maison de Mitch : son épouse et ses deux filles sont occupées à ratisser les feuilles mortes couleur de rouille. Mais les deux filles dérangent leur mère, qui leur demande d'arrêter et d'aller jouer plus loin. Plus loin, cela veut dire du côté du portail que Mitch vient de pousser, lançant un tonitruant et joyeux : « Hé, les filles !!! ».

Alarmée, l'épouse de Mitch se retourne et commande : « Les filles ? Venez près de Maman... » Mitch semble complètement inconscient : « Hé, c'est Papa ! » Son épouse répète, tandis que les deux filles semblent hésiter : « Allez, venez tout de suite ! » Les fillettes reculent. Mitch appelle : « Chérie ? » Les deux fillettes font volte-face et court rejoindre leur mère, qui les emmène se réfugier derrière la maison. « Chérie, c'est moi ! » s'étonne Mitch, qui troublé, les suit d'un pas lent en demandant : « Où vous allez ? »

D'un coup, Miles se met à courir : « Hé, voudriez-vous... ? » Il dérape et s'étale sur les fesses dans les feuilles mortes. Comme il se redresse, il ressort ses mains du tas de feuilles mortes : ses mains sont couvertes de sang frais dégoulinant. Une ombre gigantesque avance alors sur lui, et comme il lève les yeux, une sorte de dinosaure formidablement dentu se trouve penché sur lui et gronde. Puis la gueule du monstre va pour le happer.

Dans leur voiture garée en bord de mer, Mitch se réveille en sursaut. Laura l'appelle : « Mitch... tu étais en train de crier... Est-ce que ça va ? » Mitch se frotte les yeux, et répond : « Ouais. » Laura annonce : « Il faut vraiment que j'aille me débarbouiller... »



Surface S01E15: Who Will Be Left Behind (Compte à rebours)

Mitch, capturé, est emmené menotté jusqu'à un ascenseur par deux gardes. A l'intérieur de l'ascenseur, il soupire : « Je devine que je n'aurai pas droit à mon coup de fil ? » Les gardes ne répondent rien. Les portes de l'ascenseur se referme. Quand elles rouvrent, une voix d'homme annonce dans les hauts parleurs de cet étage : « Nous sommes désormais à vingt minutes du confinement ; prenez vos postes maintenant. »

Les gardes l'emmènent le long d'une passerelle au-dessus d'un autre niveau d'un sous-sol enfumé avec un grand tuyau suspendu au-dessus d'eux. « Vous partez quelque part ? » demande Mitch. Toujours aucune réponse : « Allez, j'ai vu votre petit train qui descendait dans le tunnel... C'est quoi le terminus ? Allez, où vous allez ? » Ils arrivent à un pupitre où un homme plus âgé annonce : « Le secteur T doit fermer : dans trente minutes, ce sera une ville fantôme. »

Le garde veut parler, l'homme l'arrête d'un geste de la main et reprend : « Tous les techniciens doivent embarquer maintenant, allez ! » Le garde demande : « Et

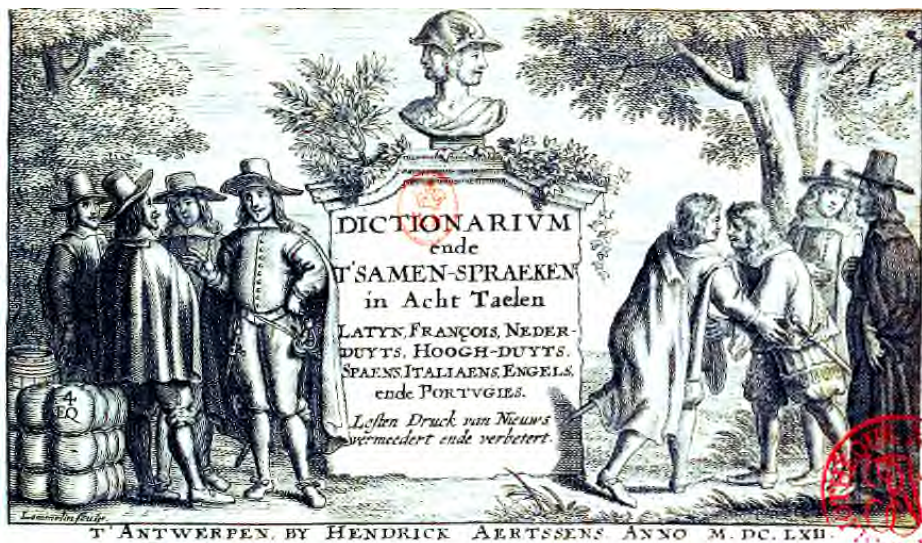
lui ? » Leur supérieur répond : « Vous connaissez le protocole le protocole, posez la question à la N.S.A. » Le garde répond : « Oui Monsieur, j'ai essayé, ils ne répondent pas. » Le supérieur ordonne alors : « Enfermez-le. » Le garde répond : « Bien compris ; où ? » Le supérieur répond : « Mettez-le en haut à l'étage du poste de commandement : les ordinateurs n'y sont plus : c'est sûr pour le moment. » Le garde objecte : « Monsieur vous me demander de passer outre le protocole officiel A. S. I... » Alors le supérieur semble craquer : « Hé, j'ai un foutu tsunami qui arrive, alors faites ce que je vous dit et ramenez vos fesses aussitôt. » Les gardes emmènent Mitch qui leur demande en vain : « Qu'est-ce que vous voulez dire par tsunami ? »



Le coffret 4 dvd français (VF 2.0 surround, UK DD 5.1) du 27 mars 2007, quatre épisodes par disque sauf le disque 4, trois épisodes plus un bonus sur les effets spéciaux. Les sous-titres français ne traduisent pas tout de la version originale. Le coffret dvd australien du 4 avril 2007 contient 5 dvd, comme le coffret dvd américain du 15 août 2006.

<https://amzn.to/45X90ib>

FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 1 DE SURFACE 2005.



Conversations de table 5

Table Talk (part. 5).

François du 17^e siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloquiä Octo lingvarvm

CAPVT I : CONVIVIVM DECEM PERSONARVM.

CAPITES PRIMES : CONVIVJYS DECEMØ PERSONEIX.

Chapitre 1, une réception à dix personnages.

Chapter 1, a ten-character party.

(1662) Le I. Chapitre, Vn convive de dix peronnages,

(English 1662) The VII. Chapter, Propofes of marchadife.

I. VBI EST MAPPA ?

J. VBICE SYT MAPPES ?

J. Où est la nappe ?

J. Where is the tablecloth ?

(1662) I. ou eft la nappe ?

(1662) J. whear is the table cloth.

M. MAPPA IACET INTVS SVPER ABACVM :

M. MAPPES JACET INTVSCE SVPERCE ABACEF :

M. La nappe est rangée à l'intérieur sur le buffet !

M. *The tablecloth is stored inside on the sideboard!*

(1662) M. La nappe est la dedans sur le buffet :

(1662) M. *The table cloth is there within upon the cupboard :*

M. APPONE PRIMO SALEM, NON POTES HÖC MEMINISSE ?

M. APPONY PRIMOCE SALYF, NON POTSYZ HÖEF CECE MEMINYVISSE ?

M. Pose d'abord le sel, ne peux-tu pas avoir eu mémorisé cela ?

M. *Put the salt down first, can't you have memorised this?*

M. mettez le sel premier, ne savez vous retenir cela ?:

M. *set the salt first / can you not remember that ?*

M. IAM DIXI TIBI PLVS VICIES,

M. IAMCE DICYBVM TIBOP PLVSCE VICIESCE.

M. Je te l'ai déjà dit plus de vingt fois.

M. *I've already told you this more than twenty times.*

(1662) M. ie le vous ay dit plus de vingt fois,

(1662) M. *I have told you it more then twentie tymes :*

M. NIHIL ADDISCIS, VALDE TVRPE EST :

M. NIHILEF ADDISCIS, VALDECE TVRPES SYT :

M. Tu ne sais rien apprendre de plus, c'est une très grande honte !

M. *You can't learn anything else, a great shame it is!*

(1662) M. vous n'apprenez rien, c'est grand honte :

(1662) M. *you learne nothing/ yt is great fhame :*

M. I PETITVM ORBE\$, QVADRAS, SCYPHOS & MANTILIÄ.

M. EI PETITYF ORBYIF , QVADREIF, SCYPHEIF ETCE MANTILJEIF.

Va pour chercher des assiettes, des tranchoirs, des gobelets et des serviettes.

M. *Go and get some plates, trenchers, cups and napkins.*

M. allez querir des affiettes des goblets & des servietes ,

M. *go fetch treuchers / goblets / and napkins.*

I. LIBENTER MEA MATER, VBI EÄ SVNT ?

J. LIBENTERCE MEJAC MATRAC, VBICE EÄ SVNT ?

J. Volontiers ma mère, où ces choses sont-elles ?

J. With pleasure, Mother, where are these things?.

(1662) I. Bien ma mere, ou sont elle ?

(1662) J. Wel mother/ wheare be they ?

M. NIHIL TV INVENIRĒ NOSTI = NOVISTI : HIC ADSVNT,

M. NIHILEF TIBOS INVENJIRE NOSCYBVZ : HICCE ADSYIT,

M. Rien tu n'as appris à trouver : ici ils sont.

M. Nothing you have learned to find: here they are.

(1662) M. vous ne savez rien trouver : les voyla,

M. you can finde nothing : theare they ber

M. EN QVAM PROBE QVAESIVERIS : I PETE PANEM.

M. ENCE QVAMCE PROBECE QVAESYFOZ: EJI PETY PANYF.

M. Vois là comme tu auras bien cherché ! Va, demande du pain.

J. Look how well you will have done! Go and ask for some bread.

(1662) M. n'est pas bien cherché ! allez querir du pain.

(1662) M. is it not well fought ? go fetch bread.

I. FACIAM , DA PECVNIAM : QVANTI VIS ADSERAM ?

I. FACJYBOM, DA PECVNJEF : QVANTEX VOLYZ ASSERYEM ?

J. Je le ferai, donne le pécule (l'argent) : de combien tu veux que j'investisse ?

I'll do it, just give me the cash : how much do you want me to invest?

(1662) I. Bien, donnez moy de l'argent : pour combien en apporteray-ie ?,

(1662) J. Wel/ geve mee mony for how much that I bring ?

M. EME PRO DVQBVS STVFERIS :

M. EMY PROCE DVYIK STVFEERYIK :

M. Achètes-en pour deux patards (= stuivers, 1/20ème du florin)

M. Buy them for two stuivers (= Stübers, 1/20th of a florin)!

(1662) M. Apportez en pour deux patars,

(1662) Bring for two ftubers/

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024—07—29.

L'accent va désormais sur **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, infinitif...)

A : impératif 2nde personne singulier du verbe de thème A.

B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

BA ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

BO ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

E : impératif 2nde personne singulier du verbe de thème E.

E avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

I : impératif 2^{ème} personne **singulier** du verbe de thème I.

K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

Ø : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

RE : infinitif d'un verbe à la voix active.

RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.

S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSE** : infinitif passif passé, +**TES IRI** : infinitif passif futur.

U = V : impératif 2nde personne **plurielle** d'un verbe de thème I.

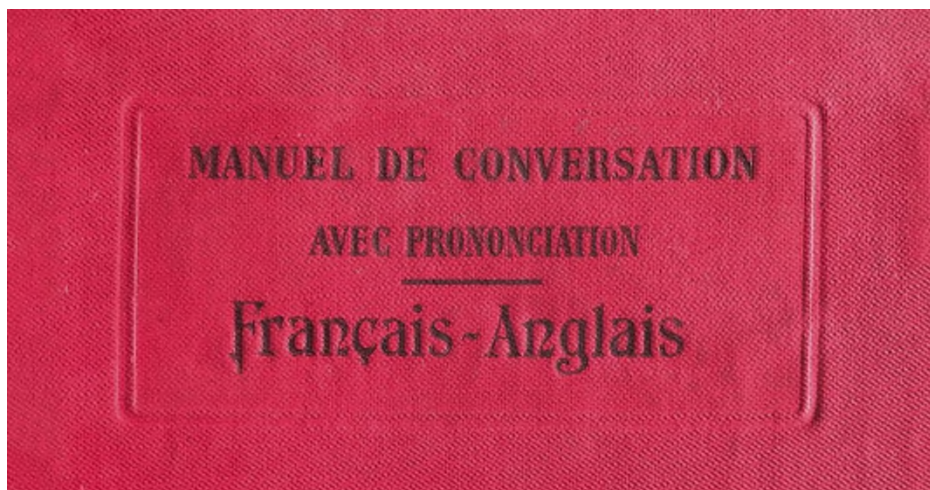
+**VISSĒ** : infinitif actif passé, +**TVRES ESSE** : infinitif actif futur.

W : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

Y : impératif présent seconde personne du verbe de thème Y.

Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).



Conversations Français Anglais 1860 - 5

81. Une visite.

81. A visit.

Conversations et conjugaisons françaises et anglaises extraites du Manuel de Conversation Polygotte, GARNIERS FRERES 1856, de E. Clifton, **augmenté** de la version LATINE et LATIN SIMPLE par David Sicé

TINNITVR. PVLSATVR.

TINNITVR. PVLSATVR.

A. On sonne. On frappe.

A. Somebody rings. Somebody knocks.

SIT-NE DOMINVS B. ?

SYET-NECE DOMINOS B. ?

A. Serait-ce Monsieur B. ?

A. Can it be Mr. B. ?

SERVVS. DOMINA MEA, VOLIS-NE VIDERĒ DOMINVM B. ?

SERVOS. DOMINAS MEJAS, VOLYZ-NECE VIDERE DOMINOF B. ?

Un domestique. — Madame veut-elle recevoir M. B. ?

A servant. — Madam, will you receive Mr B. ?

A. DVCITE ILLVM IN SESSORIOLVM.

A. DVCYTE ILLOF INCE SESSORIOLEF.

A. Faites-le entrer dans le petit salon.

A. Show him into the little drawing-room.

B. DOMINA MEA, HABEO HONOREM PRECANDI VOBIS BONI DIEI .
DOMINAS MEJAS, HABEM HONORYF PRECANDYX VOBOIP BONYX DIJYX .

B. Madame, j'ai l'honneur de vous souhaiter le bonjour.

B. Madam, I have the honour to wish you good day.

A. BONVM DIEM, DOMINE MI.

A. BONYF DIJYF, DOMINOC MEJOC.

A. Bonjour Monsieur. **A. Good day, sir.**

A. CONSIDITE, QVAESO.

A. CONSIDYTE, QVAESYM.

A. Asseyez-vous je vous prie.

A. Pray take a seat / Sit down.

CVRATE SIBI CONSIDERĒ

CVRATE SIBOP CONSIDYRE.

A. Donnez-vous la peine de vous asseoir.

A. Donnez-vous la peine de vous asseoir.

VT VALETIS ?

VT VALEIZ ?

A. Comment vous portez-vous ?

A. How do you do ?

B. OPTIME, DOMINA MEA, GRATIAS VOBIS AGO.

B. OPTIMEŒ, DOMINAC MEJAC, GRATYIF VOBAP AGYM.

B. Très bien, Madame, je vous remercie.

B. Very well, thank you.

B. & VT VQS VALETIS ?

B. ETŒ VTŒ VOBAS VALEIZ ?

B. Et vous-même ?

B. And how are you ?

A. LEVEM GRAVEDINEM MIHI EVIT...

A. LEVYF GRAVEDINYF MIHAP SYBVM...

A. J'ai été un peu enrhumée...

A. I have had a slight cold...

A. ... SED OPTIME VALEO HODIE.

A. ... SEDCE OPTIMECE VALEM HODIECE.

A. ... mais je vais très bien aujourd'hui.

A. ... but am quite well today.

B. CAPIOR IN VIDENDÀ REFECTIONÈ VOSTRÀ.

B. CAPJYMVR INCE VIDENDYK REFECTIONYK VOSTRYK.

B. Je suis charmé de vous voir rétablie.

B. I am delighted to see you well again.

A. VALDE BENIGNŪM VOBIS EST ME VERSAVISTI.

A. VALDECE BENIGNYS VOBOP SYT MIHAF VERSABUIZ.

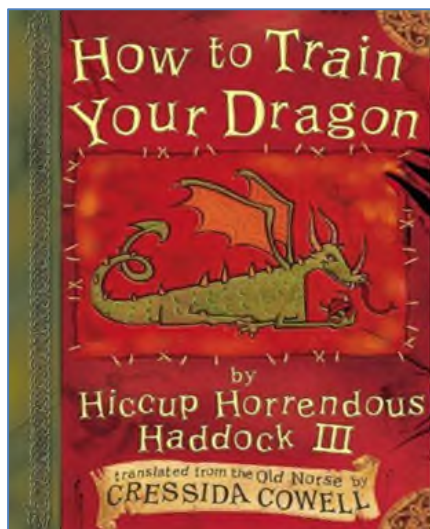
A. Vous êtes bien aimable d'avoir pensé à moi.

B. You are very kind to have thought of me.

Vocabulaire latin retrouvé par recoupement à partir du SMITH & HALL ENGLISH LATIN DICTIONARY de William Smith et Theophilus Hall 1871 réimpression 2000 chez Bolchazy-Carducci Publishers Inc., Wauconda, Illinois, USA, vérifié chaque fois que possible dans le GAFFIOT 2016, édition électronique (seule existante) ainsi que le Wiktionary édition anglaise, notamment pour l'étymologie, les mots descendants et les traductions exactes anglais / français ou français / anglais.

Les formes grammaticales sont vérifiées dans les manuels et dictionnaires d'époque (19^{ème} siècle notamment) et par des sondages via Google Books dans les publications d'époque, et en tenant compte de ce que j'ai déjà lu, notamment dans les cours de conversations du 16^{ème} siècles ou les textes latins antiques et médiévaux. Le vocabulaire et les phrases de M. Clifton de 1853 ont été augmentés quand la phrase d'illustration de la forme grammaticale manquait avec un vocabulaire supplémentaire.

COMMENT DRESSER VOTRE DRAGON, LE ROMAN DE 2003



How to Train your Dragon 2003

Mignon, gratuit et faux...

De Cressida Cowell, roman pour la jeunesse paru le 13 mars 2003, traduit en français (librement...) par Antoine Pinchot sous le titre Comment dresser votre dragon en janvier 2004 chez J'AI LU Jeunesse. Réédité en janvier 2018 sous le

titre Harold et les dragons chez HACHETTE Jeunesse.

(fantasy toc) Hiccup, en tant que fils du chef de son clan, commence son apprentissage de la chasse au dragon, avec quelques handicaps. Mais il travaillera dur et deviendra un héros, destiné à finir au chômage.

Dans sa première édition, peut-être en référence à Tolkien, l'autrice Cressida Cowell crédite son héros viking Harold Horrib' Haddock III en tant que véritable auteur du roman, se présentant seulement comme traductrice « du Vieux Noroît ». Vieux Noroît qu'à priori ni Cressida Cowell ni son traducteur français Antoine Pinchot ne maîtrise ou ne serait seulement familier, s'il faut en juger des tournures de phrases et du choix des mots, le vieux noroît étant en gros la langue du poème épique Beowulf (domaine public dans ses versions originales et dans bien de ses traductions). Mais l'excuse toute trouvée de tout le monde, c'est que Cressida Cowell en réalité essaie seulement d'écrire comme un jeune garçon de parmi ses lecteurs supposés, qui se prendrait pour un jeune viking pour raconter comment il est devenu un héros dresseur de dragon.

Le roman de fantasy pour la jeunesse en reste plaisant mais seulement gentiment satirique, et improbable à tous les niveaux. Je ne suis pas spécialiste,

mais Cressida Cowell me semble pasticher un certain nombre de romans pour la jeunesse (à succès) anglais, de loin et transposé par exemple les romans de

Roald Dahl type **Charlie et la Chocolaterie**, revue à la sauce fantasy, un genre dérivé des sagas vikings et autres contes du Nord eux-mêmes transposés des mythes gréco-romains voire indo-européens.



Illustration tous droits réservés je suppose Cressida Cowell et ses éditeurs.

Maintenant, rappelons que Tolkien a puisé dans les textes originaux, spécialiste de ces contes et légendes et des langues dans lesquelles ces poèmes épiques et autres contes étaient rédigés — il a par exemple traduit Beowulf. Tolkien avait été inspiré dans son écriture par les contes de son enfance adaptés par Andrew Lang et remarquablement illustrés.

Une fois le Hobbit paru dans les années 1930 puis **The Lord of The Rings le Seigneur des Anneaux**), paru en trois volumes de 1954 à 1955, le monde de la fantasy pour adultes

bascule dans la High Fantasy (la haute fantasy) — en gros un monde avec ses continents, ses peuples et ses quêtes déjà copiées collées pour sauver la princesse, le royaume ou l'univers et toutes ses dimensions.

La fantasy était déjà déchirée entre le péplum (tout le monde en jupette à combattre des variations des monstres et héros de l'Antiquité, l'héroïc Fantasy (les guerriers en slips à fourrure et leurs nanas en bikini), la Sword and Sorcery (les trois mousquetaires avec des sorciers), la Dark Fantasy (des monstres lovecraftiens et tous les autres) et le conte de fée revisité sexe et violence...

Mais avec l'avènement du jeu de rôles sur table Donjons et Dragons porté par Gary Gygax, ce sont des générations d'auteurs potentiels et réalisés qui

déferlent. Gigax compilait tous les personnages, tous les décors, toutes les actions, toutes les quêtes et toutes les magies de tout ce qui se vendrait déjà en magazine depuis 1900, mais c'est Tolkien qui va être pastiché et repastiché sans fin tandis que les héritiers de Tolkien harceleront judiciairement quiconque osera utiliser le mot Hobbit, forgé à partir de Rabbit et de Hob, variante de Rob, diminutif de Robin Goodfellow, un elfe du folklore germanique aka piqué au domaine public, comme tout ce qui existe en fiction.

Cressida Cowell suit donc la règle de la fantasy des années 1980, qui consiste à ouvrir son roman pastiché avec une carte pastichée et peuplé son monde de créature et héros pastichés et apposé Marque Déposé sur le tout, avec le bon goût de laisser adapter ses crobars en un dessin animé **Dreamworks** de la bonne époque... Un faux pas cependant, avoir laissé Dreamwork refaire l'excellent premier dessin animé à la sauce Woke 2.0, singeant le dessin animé original sans l'enrichir, le développer, le faire décoller de sa quête principal à l'horizon limité, où les dragons qui sont le seul intérêt de la série devront forcément disparaître une fois la fenêtre de production et le budget alloué par le studio épuisé.

En clair l'horizon est limitée, l'authenticité nulle, et les graphismes originaux bêtifiants restent à la racine d'un petit monde potache, résolument encre dans le truc pour enfant qui ne risque pas de déranger les parents, et ne risque pas non plus de cultiver pour de vrais les enfants. Les lecteurs de *Comment dresser votre dragon* auront-il transformer l'essai, ou bien auront-ils tenter de prolonger l'univers, ou à la manière des lecteurs de Harry Potter encore réalisé à quel point leur série tentait de les alerter sur la réalité du monde et de ses Histoires ? J'en doute fortement, mais n'est-ce pas ce que recherchent tant de parents aujourd'hui : des enfants aussi c.n.s qu'eux, qui s'adapteront plus facilement au monde et se baisseront devant les riches et les puissants ou applaudiront les génocides, y compris le leur-même ? Sans faire d'histoires, avec ou sans majuscule ?

Le roman a été réédité en 2025 pour la sortie du film « live », a priori il s'agit du même texte et les illustrations n'ont pas été refaites avec de « vrais » acteurs.

Noter que la traduction française originale est régulièrement fausses et invente tout en supprimant des détails caractéristiques du roman. Sûrement un cas de *On s'en fout c'est pour les mioches et leurs tronches de cake de parents ?*

Le texte original de Cressida Cowell de 2003 pour HODDER
CHILDREN'S BOOK UK, 2004 pour LITTLE BROWN &
COMPANY US.

A Note from the Author

There were dragons when I was a boy.

There were great, grim, sky dragons that nested on the cliff tops like gigantic scary birds. Little, brown, scuttly dragons that hunted down the mice and rats in well-organized packs. Preposterously huge Sea Dragons that were twenty times as big as the Big Blue Whale and who killed for the fun of it.

You will have to take my word for it, for the dragons are disappearing so fast they may soon become extinct.

Nobody knows what is happening. They are crawling back into the sea from whence they came, leaving not a bone, not a fang, in the earth for the men of the future to remember them by.

So, in order that these amazing creatures should not be forgotten, I will tell this true story from my childhood.

I was not the sort of boy who could train a dragon with a mere lifting of an eyebrow. I was not a natural at the Heroism business. I had to work at it. This is the story of becoming a Hero the Hard Way.

1. FIRST CATCH YOUR DRAGON

Long ago, on the wild and windy isle of Berk, a smallish Viking with a longish name stood up to his ankles in snow.

Hiccup Horrendous Haddock the Third, the Hope and Heir to the Tribe of the Hairy Hooligans, had been feeling slightly sick ever since he woke up that morning.

Ten boys, including Hiccup, were hoping to become full members of the Tribe by passing the Dragon Initiation Program. They were standing on a bleak little beach at the bleakest spot on the whole bleak island. A heavy snow was falling.

"PAY ATTENTION!" screamed Gobber the Belch, the soldier in charge of teaching Initiation. "This will be your first military operation, and Hiccup will be commanding the team."

"Oh, not Hic-cup," groaned Dogsbreath the Duhbrain and most of the other boys. "You can't put': Hiccup in charge, sir, he's USELESS."

Hiccup Horrendous Haddock the Third, the Hope and Heir to the Tribe of the Hairy Hooligans, wiped his nose miserably on his sleeve. He sank a little deeper into the snow.

La traduction au plus proche.

Une note de l'auteur.

Il y avait des dragons quand j'étais jeune garçon.

Ils étaient grands, sinistres, des dragons du ciel qui nichaient au sommet des falaises, tels de gigantesques oiseaux effrayants. De petit, bruns, vifs dragons qui faisaient la chasse aux souris et aux rats en des meutes bien organisées.

D'absurdément énormes Dragons des Mers vingt fois plus gros que la grande baleine bleue et qui tuaient pour le plaisir.

Vous aurez à me croire sur parole, car les dragons disparaissent désormais si vite qu'ils devraient bientôt être éteints.

Personne ne sait ce qui arrive. Ils retournent en rampant dans les eaux d'où ils sont sortis, ne laissant derrière eux pas un os, pas un croc sur la terre pour les hommes du futur d'en garder le souvenir.

Alors, afin que ces étonnantes créatures ne soient pas oubliées, je raconterai cette histoire vraie tirée de mon enfance.

Je n'étais pas de la sorte de garçon qui aurait pu dresser un dragon d'un simple haussement de sourcils. Les exploits héroïques me seraient pas venus naturellement. J'ai dû travailler pour réussir. Voici l'histoire de comment on devient à la dure un héros.

1. D'ABORD ATTRAPEZ VOTRE DRAGON

Il y a long, sur l'île sauvage et venteuse de Berk, un Viking plutôt petit avec un nom plutôt long se tenait debout, avec de la neige jusqu'aux chevilles.

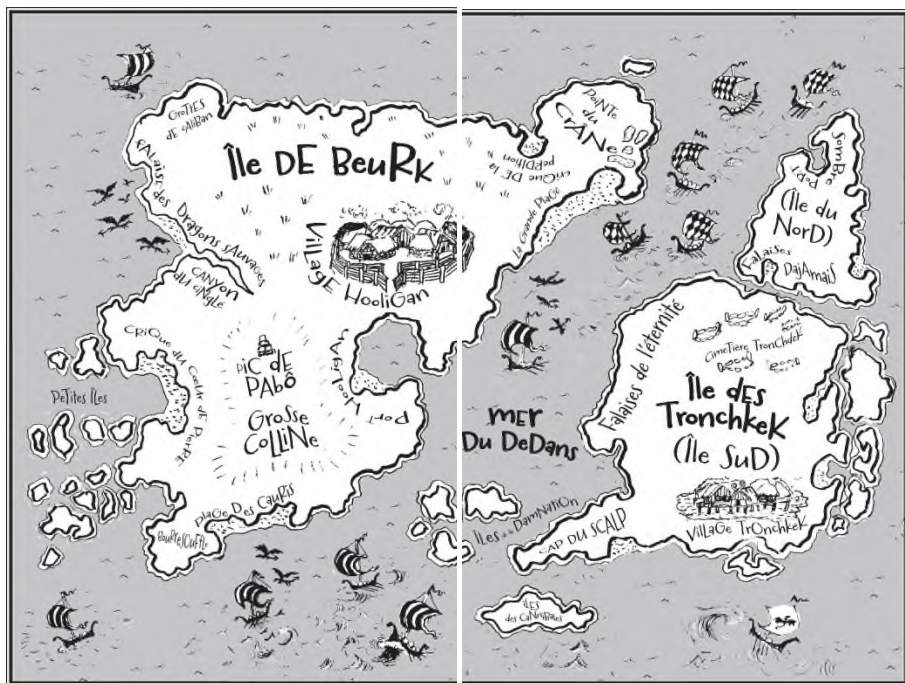
Hiccup, L'Horripilant Haddock le Troisième, Espoir et Héritier de la tribu des Hooligans Chevelus, s'était senti un brin nauséux depuis qu'il s'était réveillé ce matin-là.

Dix garçons, en incluant Hiccup, espéraient devenir des membres à part entière de la tribu en passant le Programme d'Initiation au Dragon. Ils se tenaient sur une petite plage minable au point le plus minable de toute cette île minable. Une neige épaisse tombait.

« FAITES ATTENTION », cria Gobber le Rot, le soldat en charge d'enseigner l'initiation. « Cela sera votre première opération militaire et Hiccup commandera votre équipe. »

« Oh, pas Hic-cup, » grommela Haleine de Chien la Cerveille Molle et la plupart des autres garçons. « Vous ne pouvez pas faire de Hiccup le chef, c'est un BON-A-RIEN. »

Hiccup, L'Horripilant Haddock le Troisième, Espoir et Héritier de la tribu des Hooligans Chevelus, essaya misérablement son nez sur sa manche. Il s'enfonça un peu plus profondément dans la neige.



La traduction de Antoine Pinchot de 2004 pour J'AI LU.

Note de l'auteur.

Lorsque j'étais petit garçon, le monde grouillait de dragons. Il y avait de Grands Dragons à l'air sinistre qui volaient à la perfection et faisaient leur nid dans les falaises ; il y avait des Petits Bruns inoffensifs qui chassaient les souris et les rats en bandes organisées ; il y avait des Dragons de Mer gros comme vingt baleines bleues qui tuaient par plaisir.

Aujourd'hui, ces espèces ont pratiquement disparu de la surface de la Terre sans laisser un os ou une canine pour témoigner de leur existence. Afin que ces créatures merveilleuses et terrifiantes ne tombent pas dans l'oubli, j'ai pris la plume pour vous raconter une aventure qui m'ait arrivée au cours de mon enfance. A cette époque,

j'étais différent des autres jeunes vikings de mon village. Pour être tout à fait franc, je n'étais ni très robuste, ni très courageux.

Et pourtant, voilà comment je suis devenu un héros.

1. D'ABORD ATTRAPEZ VOTRE DRAGON

Il y a très très longtemps, sur l'île de Beurk, une terre sauvage balayée par des vents glacés, vivait un petit viking au nom très étrange et très compliqué.

Ce matin-là, Harold Horrib'Haddock, troisième du nom, héritier de la tribu des Hooligans Hirsutes, avait horriblement mal au ventre. Il se trouvait sur une petite plage, à l'extrémité de l'une des pointes les plus désolées de l'île. En compagnie de neuf garçons de son âge, il s'apprêtait à passer le test de capture de dragon, épreuve indispensable pour devenir officiellement membre de la tribu. La neige tombait à gros flocons.

Dix garçons, en incluant Hiccup, espéraient devenir des membres à part entière de la tribu en passant le Programme d'Initiation au Dragon. Ils se tenaient sur une petite plage minable au point le plus minable de toute cette île minable. Une neige épaisse tombait.

— ECOUTEZ-MOI BIEN, vous autres ! hurla Tronch le Burp, le Viking chargé de l'instruction des futurs Hooligans Hirsutes. Lors de cette mission commando, c'est Harold qui dirigera la manœuvre.

— Oh non, protesta Halen le Fétide,. Vous ne pouvez pas lui confier une telle responsabilité, monsieur. C'est un INCAPABLE.



Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 45 du 9 juin 2025.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

*Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.*

Prochainement dix numéros de plus.